



LUDENDORF  
L'ex-quartier-maître général mène aux élections le parti militaire allemand  
Phot. Meurisse Cl. Paris-Centre

## UN COMMENTAIRE QUI S'IMPOSE

### "L'anticléricalisme n'est pas un article d'exportation"

GAMBETTA

Notre confrère Aur Ecoutes, toujours bien informé, écrit :

M. Aristide Briand, qui n'avait accepté le poste honorifique de député à Genève et d'héritier présomptif de M. Léon Bourgeois que parce que la chance de succéder à M. Herriot lui paraissait incertaine, ou en tout cas lointaine, commence à croire malin, maintenant qu'il ne se passera pas longtemps sans qu'on fasse appel à ses services, et son passage à la Société des Nations n'est pas étranger à ce sentiment.

Une des choses qui l'ont le plus frappé, à Genève, dans ses conversations avec ses collègues étrangers, c'est la désapprobation profonde, indignée ou scandalisée, soulevée par tous nos amis par la politique anticléricalisme de M. Herriot. Le représentant du Canada, en particulier, est venu l'admirer, le supplier de dire à notre gouvernement que cette politique soulevait le Canada contre la France, et il n'a pas craint d'ajouter que si la guerre recommençait, le Canada ne marcherait plus avec nous. M. Benès et le représentant de la Petite-Entente se sont exprimés dans le même sens. Les Anglais n'ont pas caché leur stupéfaction. Bref, unanimité.

Mais les catholiques se laisseront-ils faire ?

## CE N'EST PAS SUFFISANT

### Les demandes de pensions doivent être imprescriptibles

Paris, 25 octobre. — En vertu des textes actuellement en vigueur, les demandes de pensions militaires pour infirmités ou pour cause de mort, doivent être introduites dans le délai de cinq ans. Il en est de même des demandes de révision pour aggravation.

D'accord avec les associations de mutilés, les ministères des pensions et des finances ont estimé qu'il était contraire à l'équité et inconciliable avec le principe du droit à réparation inscrit à l'article premier de la loi du 31 mars 1919, que l'on puisse refuser soit une pension, soit une révision, uniquement parce que les infirmités se sont tardivement manifestées ou aggravées.

MM. Bovier-Lapierre et Clémentel déposeront dès la rentrée du Parlement un projet de loi prorogeant de deux ans le délai imparti aux anciens militaires pour présenter leurs demandes de pensions ou de révisions.

## LE TRIOMPHE DU MILITARISME BOCHE

### Les organisateurs du mouvement "Consul" sont acquittés

Berlin, 25 octobre. — Les débats du procès intenté à l'organisation "Consul" par la Cour suprême de Leipzig ont été terminés par un verdict général d'acquiescement. Il fallait s'y attendre. Au cours de ce singulier procès, pas un seul témoin n'a, en effet, été entendu. Les débats se sont trouvés réduits à un entretien plutôt amical entre le président et les six accusés.

La presse nationaliste, qui pousse ce matin des cris de joie, déclare qu'il ne reste rien de l'accusation et que l'organisation Consul sort absolument justifiée par le réquisitoire du procureur général. Pour elle l'arrestation des accusés était même illégale, car c'étaient eux qui avaient sauvé la République allemande lors de l'insurrection polonoise en Haute-Silésie.

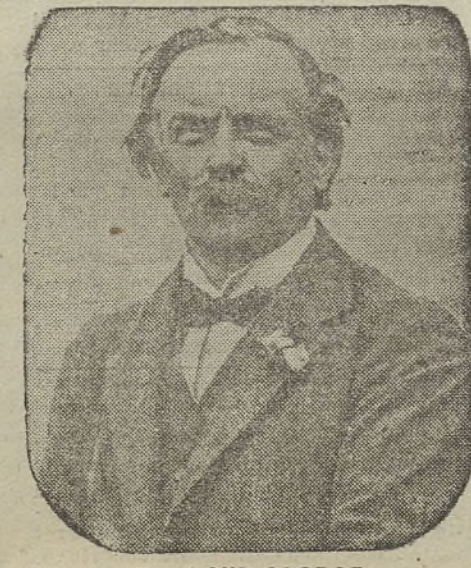
### La profession de foi électorale de M. Lloyd George

Londres, 25 octobre. — La profession de foi électorale de M. Lloyd George est rédigée à la fois en anglais et en gallois. Elle est sans doute la plus courte de toutes celles présentées par les candidats de tout le pays, et elle consiste en l'unique phrase suivante :

"Si vous consentez à m'envoyer au Parlement, je promets de m'opposer au gaspillage de l'argent anglais au profit de la révolution russe."

M. Lloyd George évite ainsi de rappeler les erreurs par lesquelles la brouille Gallois contribua si fort à mettre l'Angleterre, la France, et toute l'Europe, dans le gâchis actuel.

Il est, en effet, le grand responsable des mauvais accords entre alliés et de l'avènement des travaillistes au pouvoir.



M. LLOYD GEORGE

# PARIS-CENTRE

Seizième année. — N° 5.723

ABONNEMENTS:	EN	FR	ET
Nièvre et limitr...	44.00	25.00	13.00
Autres départem...	52.00	28.00	15.00
Union postale...	52.00	43.00	22.00

TELEPHONE: 247-2-243

Régional Quotidien  
QUINZE CENTIMES

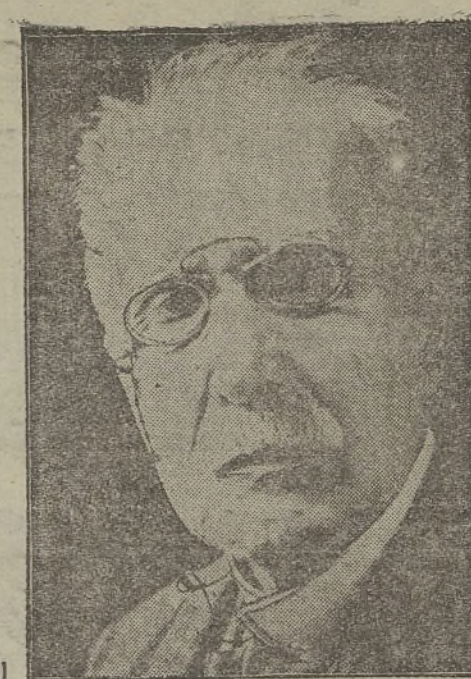
Administration et Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames) : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS  
COMPTE CHEQUES POSTAUX : Paris 772-43 — REGISTRE DU COMMERCE : N° 57

DIMANCHE

26

OCTOBRE 1924



Le professeur BRANLY  
Le père de la T. S. F. va entrer dans sa 81<sup>e</sup> année

## LES VOYAGES AUTREFOIS

### Quand on naviguait sur la Loire

Par Raoul TOSCAN

La Loire, toute en contrastes, a suscité, de la part des écrivains, les éphémères les plus variées. La plupart cependant s'accordent pour la traiter de capricieuse. Elle manifeste sa nature dès au plus tendre enfance. Prenant naissance au Mont Gerbier-de-Jons rien ne l'empêcherait, semblait-il, de gagner le Rhône ou la Méditerranée dont elle est peu distante. Elle prêterait cependant à couvrir presque le quart de la France entière et parcourir près de mille kilomètres pour s'aller jeter dans l'Atlantique. Si, par la longueur de son cours et l'étendue de son bassin, la Loire est le premier fleuve de France, elle est aussi le moins assoupli à nos besoins, le moins utilisé et le plus redoutable de tous.

La Loire a cependant une importance considérable. Elle partage le pays en deux parties presque égales et, indirectement, fait communiquer l'Océan et la Méditerranée.

Le grand rôle des contrées de la Loire moyenne dans l'histoire spéciale de la France, est d'ailleurs, plus que toute autre province, contribué à la naissance et au développement de la Nation.

Toutefois, malgré ce qu'on ait pu dire ou écrire, la Loire n'a jamais été à proprement parler un fleuve navigable. On y a navigué certes, et depuis les temps les plus reculés, mais toujours avec difficulté et incertitude. Et dès qu'un moyen plus pratique s'est offert l'ont-on accueilli aussitôt pour en arriver à délaisser totalement une voie de navigation qui n'avait toujours été qu'un pis-aller.

Il suffit, pour se convaincre de ce que j'avance, de lire les anciennes chroniques relatant des voyages en Loire. Toutes, sur des modes divers, badins ou dramatiques, traitent des appréhensions et démontent les embûches du fleuve.

La Loire manque souvent d'eau et a une pente parfois trop rapide. Elle a aussi des crues subites, violentes, excessives ; elle a d'innombrables méandres, le courant porte ses eaux alternativement d'une rive à l'autre et la longueur du cours du fleuve se trouve en réalité d'un tiers environ plus grande que celle de ses rives ; ses sables sont en perpétuel déplacement.

Malgré cela la navigation y fut constante jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle c'est-à-dire à l'apparition des chemins de fer et à l'implantation du service des canaux.

### Loueurs de chevaux, loueurs de bateaux

Comme nous l'avons dit précédemment, le transport des denrées et marchandises n'était pas l'unique aliment de l'industrie batelière de la Loire, cette industrie avait encore pour objet le transport des voyageurs.

Tout le monde n'avait pas de carrosse autrefois, — comment voyageait-on ? Sur les routes de terre on voyageait à cheval. Lorsqu'on n'avait pas de cheval à soi on prenait un à louer. A tant par jour, et avec ce cheval de selle, on se munissait d'un homme de pied qui suivait en conduisant à la bride un roussin portant le bagage. La profession de loueur de chevaux et de valets de suite était, dans chaque ville, une profession importante. Il n'en allait pas de même quand la ville était sur les rives de cours d'eau navigables, de la Loire particulièrement, car une concurrence redoutable s'y exerçait : celle du loueur de bateaux.

Entre Roanne et Nantes les voies de terre n'étaient pas abandonnées mais la voie fluviale était recherchée. Les gens de peu, les marchands ambulants, les pèlerins s'enfassaient dans les chalandes qui faisaient le service de caravane, tandis que les gens aisés les riches, louaient pour eux seuls un bateau couvert, une galiote et quelquefois des bateaux de suite. Les messagers, les mandataires que la ville d'Orléans par exemple envoyait sans cesse auprès du Roi dans ses résidences riveraines de la Loire, voyageaient habituellement par eau, et souvent des personnages de haut rang, les princes, les rois eux-mêmes prenaient la même voie.

Vous entrevoyez donc le mouvement incessant de batellerie qui se manifestait sur la Loire d'autrefois.

### Les services de balisage

Mais, me direz-vous, l'impropriété de ce fleuve à la navigation était la même jadis qu'elle l'est aujourd'hui. Sans doute, la Loire a toujours eu un lit variable, des



Le général DAWES  
faisant la campagne présidentielle aux Etats-Unis

## SEZNEC DÉFEND SA TÊTE AVEC SANG-FROID

Quimper, 25 octobre. — L'audience d'hier aura été accablante pour Sez nec, au moins dans la deuxième partie de l'interrogatoire, celle qui porta sur le mystérieux Scherdy, sur la prétendue vente de Traonéz et sur les faits qui ont immédiatement précédé le départ de Rennes vers Paris. Tous ces faits certes étaient apparus dans l'acte d'accusation, groupés en un terrible faisceau de présomptions aussi lourdes qu'effrayamment concordantes, mais leur gravité s'est accrue plus terriblement encore à l'audience. Soulignées et mises en relief par l'indignité des explications de l'accusé, interrogé pendant plus de trois heures, sans interruption, par un magistrat clairvoyant, possédant le dossier dans ses plus intimes détails, débordant aussi de conclusions formées hier au terme de son long interrogatoire, Sez nec a repris ce matin sa figure souriante. Tout d'abord, calme et maître de lui, on ouvre en sa présence une coiffe dans laquelle avaient été placées les pièces à conviction : la valise Quémeneur, la mallette que l'accusé avait emportée à son départ de Morlaix.

— Vous reconnaissez la valise de Quémeneur, interroge le président ?

— Je ne sais si c'est la valise de Quémeneur, répond Sez nec, tout ce que je puis dire, c'est qu'elle lui ressemble.

— Vous avez toujours prétendu que votre compagnon vous avait quitté pour prendre le train de Paris, où il était pressé d'arriver pour ne pas manquer un rendez-vous ?

— C'est du moins ce qu'il m'a dit.

Mais à quel endroit Quémeneur aurait-il abandonné Sez nec ?

"A quelle heure Quémeneur vous a-t-il quitté ?"

On sait que l'accusé avait désigné d'abord Dreux comme le lieu de séparation, puis ensuite Houdan. Le président va reprendre en insistant sur chaque détail, les deux versions de l'accusé.

— A quelle heure Quémeneur vous aurait-il quitté ?

— Entre 9 heures et 9 heures et demie. Mais ce n'était pas à la gare de Dreux ? J'en ai encore des visions et je vous le jure, ce que vous avez dit à l'instruction sur votre passage à Dreux, encore que vous soyez revenu sur ces déclarations. Ainsi vous avez déclaré que votre voiture avait été arrêtée dans la gare. Devant M. Vidal, commissaire de la Sûreté générale sur les lieux même vous avez indiqué que cette gare était bien celle où vous vous étiez séparé de votre camarade.

Mais l'accusé conteste ce point avec force, secondé par son défenseur, M. Kahn est contredit par le président et par l'avocat général.

M. Vidal, qui sera entendu comme témoin, départagera l'accusation et la défense, mais dès à présent le procès-verbal de M. Vidal, document très circonstancié, dont il donne lecture, contient la motion formelle des déclarations contestées aujourd'hui par Sez nec.

Cependant M. Kahn insiste sur ce point que, spontanément et tout aussitôt après les premières déclarations, Sez nec a dit : « Ah, mais je ne reconnais plus les lieux ». Ce n'est pas ici que Quémeneur m'a abandonné ?

A la faveur de ce premier incident, M. Kahn revient sur ce que le défenseur appelle une grosse lacune de l'interrogatoire de M. de Fresnel. Parlant hier des dollars que personne n'aurait vu dit-il, vous avez oublié de dire que M. Sivan, notaire à Morlaix avait eu connaissance de l'existence de ces dollars ?

Le président explique qu'à aucun moment, il n'a mis en doute que Sez nec possédât des dollars. Et il ajoute : Mais comment ? C'est un point sur lequel j'ai l'intention de revenir avec toutes les précisions utiles et sans omettre aucun détail, aucune pièce, aucun témoignage d'instruction.

### Une panne à Dreux

A Dreux qui est à 80 kilomètres de Paris, l'auto a sa première panne. Le mécanicien Hodey qui répare la machine propose aux deux voyageurs de conduire lui-même leur voiture à Paris pour leur permettre de se rendre dans cette ville par le train.

Sez nec prétend qu'il n'a pas entendu cette proposition. La voiture repart, elle va parcourir encore 19 kilomètres 500, dépasse un peu Houdan. Les deux voyageurs ne sont plus qu'à 60 kilomètres de Paris, mais pour la deuxième fois l'automobile s'arrête. Sez nec achète une lanterne chez M. Girard. On laisse la voiture dans la rue, sans avoir fait réparer la panne. Les deux hommes dînent à l'hôtel du Plat d'Iréal.

Après le dîner, demande le président, vous êtes repartis dans quelle direction ?

Dans la direction de la gare. Il était 21 h. 30.

Mais le président conteste cette indication horaire. Selon lui, il est beaucoup plus tard, M. Girard a déclaré, à l'instruction, que Sez nec et son compagnon auraient repris la Cadillac à 22 heures.

N'exagérez pas les chiffres, interrompt l'accusé.

La discussion sur l'heure n'est d'ailleurs pas dépourvue d'importance, car à l'heure indiquée par Sez nec, le dernier train de la nuit, pour Paris, était déjà passé.

Lorsque vous vous êtes engagés par erreur dans la cour de la gare de Houdan, M. Quémeneur aurait demandé la route pour Paris ?

— Des témoins parmi lesquels le chef de gare, vous ont vu repartir dans la direction de Paris. D'autres témoins ont déclaré que lorsque l'auto pénétra dans la cour de la gare, le dernier train de Paris était parti.

### Sez nec est maître de lui

Sez nec estime que les déclarations des témoins de Houdan, ne méritent aucun crédit.

— Ils ont dit, explique-t-il, qu'ils avaient vu la Cadillac s'éloigner sur la route de Paris. Comment ont-ils pu, dans la nuit, reconnaître que la voiture était une Cadillac ?

A quoi le président objecte que la nuit était très claire aux dires des témoins.

— D'ailleurs, ajoute-t-il, au moment où la voiture a pris la direction de Paris, des témoins ont entendu une conversation animée. Vous n'étiez donc pas seul dans l'automobile, il n'est pas vrai, comme vous le prétendez, que vous aviez quitté Quémeneur devant le café de la Gare. Votre compagnon a été non

seulement vu mais entendu par des témoins jusqu'après le départ de la voiture de Houdan.

De brèves dénégations de Sez nec, froides et sèches, sans jamais la moindre note aigre, jalonnent l'interrogatoire du président. Au surplus, cet interrogatoire est un exposé très méthodique et très clair, véritablement accablant.

Le président. — A 23 heures, M. Boqueteau vous rencontre à 8 kilomètres de Houdan, sur la route de Paris. Vous reparez la voiture et vous êtes seul. Qu'est devenu M. Quémeneur qui avait été vu avec vous au départ de Houdan ?

Je ne l'ai pas mis dans ma poche. Je répète qu'il avait pris le train à Houdan.

L'audience est levée à 11 heures 30, pour être reprise à 13 heures 30.

Sez nec se retire entre ses gardiens, souriant toujours, et l'air admirablement disposé à soutenir de nouveaux assauts de l'accusation.

### Est-ce la Cadillac de Sez nec ?

Dès la reprise de l'audience, le président s'occupe d'identifier l'automobile, vue à 8 kilomètres de Houdan, alors que son con-

ducteur s'évertuait à la réparer. Etait-ce bien la Cadillac de Sez nec. L'accusé le conteste.

M. Boqueteau, dit-il, a souligné que cette voiture portait des phares. La mienne n'en avait pas.

Toutefois est-il que le 26 mai au matin, à 5 h. 30, la Cadillac est arrêtée, l'arrière tourné vers Paris, en panne, faute d'essence, à 12 kilomètres de Houdan.

### L'ombre de Landru

— Du point où la voiture était arrêtée, vous étiez à peu de distance de la Seine et des étangs de Gambais.

A l'évocation des étangs auxquels on a prêté une sinistre réputation au temps de l'affaire Landru, Sez nec ne bronche pas.

Mais qu'a pu devenir le cric qui se trouvait dans la Cadillac au départ de Rennes ?

On sait que l'accusation suggère qu'il a pu servir à commettre le crime, du moins qu'il a pu être employé pour faire disparaître le cadavre. Mais ce n'est qu'une hypothèse que l'interrogatoire ne vient pas renforcer.

## L'artificier Salvador est condamné à mort

"Sur la tête de ma mère, j'affirme que je n'ai pas tué Rousselle"

Nancy, 25 octobre. — Les débats de l'affaire Salvador ont attiré, pour cette seconde journée, la même affluente qu'hier. Le brouhaha calme, l'accusé est introduit, il semble moins arrogant qu'hier, il paraît même abattu, très pâle.

En attendant l'ouverture de l'audience, il s'entretient nerveusement avec ses défenseurs.

Le premier témoin entendu est M. Jules Fleurant, cultivateur, ancien conducteur aux régions libérées.

### Les dépenses de Salvador

C'est à lui que Salvador vendit le revolver automatique qui avait servi à tuer Deladille. Puis M. Rollet, hôtelier à Chambley, vient dire que Salvador dépensait en moyenne, chez lui, en extras, de 8 à 10 fr. par jour. L'hôtelier fut frappé par cette augmentation de dépenses qui coïncidait avec la mort de Deladille.

Vraiment, ajoute-t-il, depuis cette époque, Salvador était devenu un monsieur.

Les autres témoins qui vont venir, vont déposer sur le second assassinat, celui de Rousselle, au Bois-le-Prêtre.

M. Adrien Gouverneur, qui fut employé comme artificier dans l'équipe de Salvador, retrace les circonstances déjà connues du duel-aps dressé par ce dernier pour attirer Rousselle.

Un témoin important de l'accusation, c'est M. Albertus, ancien chef de groupe artificier, dont faisait partie Salvador. M. Albertus raconte à son tour l'explosion du 25 janvier. Il manifesta aussi son étonnement d'avoir découvert près de l'entonnoir le pardessus plié soigneusement et la casquette de Salvador qu'aucun débris ne recouvrait.

Il est évident que Salvador n'avait mis là ses vêtements qu'après l'explosion et non avant comme il le prétend, en racontant qu'il avait eu à satisfaire un besoin naturel.

D'ailleurs, selon le témoin, si cette version était exacte, Salvador aurait été infailliblement tué.

Après la découverte, près de l'entonnoir, des douilles correspondant au revolver de Salvador, les artificiers placés sous ses ordres, pris de soupçons, demandèrent son changement.

M. Albertus décida alors de le remplacer par le chef d'équipe Brost. De là, la haine de Salvador contre M. Albertus, qu'il accuse maintenant d'avoir voulu lui prendre sa maitresse.

### Une consultation technique

Le témoin manifeste une grande indignation à ce sujet et demande à être confronté avec Francine Legeault. Une discussion technique s'engage entre l'accusé et M. Albertus, à propos de l'explosion, que l'ancien chef de groupe prétend ne pas pouvoir être accidentelle.

L'avocat de Salvador réclame la consultation d'un officier d'artillerie.

En vertu de son pouvoir discrétionnaire, le président invite le capitaine Arnoux, ancien instructeur d'artillerie, qui se trouve dans la salle, à donner son avis.

Le capitaine se rallie à la version de M. Albertus.

Louis Rousselle, frère de la seconde victime de Salvador, fait à nouveau le récit de l'explosion du 25 janvier, qu'il rapporte rien de bien nouveau, sinon qu'après la découverte de la mort de l'artificier, Salvador

le saisit dans ses bras, l'étreignant affectueusement et lui dit en guise de condoléances : « Ne t'en fais pas, ton frère a dû commettre l'imprudence d'entrer avec une bourgie dans l'abri des obus. »

A une question du président, Louis Rousselle répond que son frère devait avoir sur lui avant sa mort, environ 5.400 francs qui ne furent pas retrouvés.

Peu après, constatant les dépenses exagérées de Salvador, il conçut des soupçons et fut l'idée de faire opposition sur les bons de la Défense, ayant appartenu à son frère et dont il avait les numéros. C'est ce qui permit plus tard d'arrêter Salvador au Creusot où il essayait d'échanger un de ces bons.

L'accusé s'écrie :

— Si j'avais tué le frère de Louis Rousselle, je lui en demanderais ici pardon.

Le président invite le prévenu à ne pas oublier les convenances les plus élémentaires.

Francine Legeault, la maitresse de Salvador, est une femme de taille moyenne. En manteau bien, en chapeau noir, elle arrive en sanglotant. On lui avance une chaise. Elle parle très bas, ce qui provoque des murmures dans la salle. L'essentiel de sa déposition est que Francine n'a jamais été courtisée par Deladille, contrairement à ce que prétend l'accusé, ce qui détruit l'hypothèse du crime passionnel.

Mais par ailleurs, la jeune femme reconnaît avoir eu des relations avec un négociant, qui lui donna 200 francs et un stylo. Elle remit le tout à Salvador qui dès lors, semble peu fondé à se poser en jaloux.

Enfin Francine dément avoir été en but aux assiduités de M. Albertus.

Son témoignage devient sensationnel lorsqu'elle déclare qu'en 1923, après son arrestation, Salvador lui avoua, en lui demandant pardon, qu'il avait bien tué Deladille et Jacques Rousselle.

Salvador s'écrie :

— Pauvre femme, sa douleur l'égare. Je lui demande pardon.

Il fallait aussi demander pardon au frère du malheureux Rousselle.

Les dernières dépositions, celles de M. Chabaud, artificier ; Auguste Brost, chef artificier ; Gury, armurier ; Marin, commissaire de police à Pont-à-Mousson, n'apportent aucune clarté nouvelle dans le débat. L'audience est levée à midi. Cet après-midi, plaidoiries.

(Lire la suite en page 2)

### UNE MERE DENATUREE

### Le cadavre putréfié de son enfant se trouvait dans sa malle

Châteauroux, 25 octobre. — Joséphine Pardiou, 34 ans, quittait le 10 octobre, le domaine de la Bézarce, commune de Belches, pour aller se soigner chez ses parents.

Ces jours derniers, le fermier chez qui elle travaillait, avisa la gendarmerie que de la malle laissée par la domestique, qu'il dégageait une odeur cadavérique.

Les gendarmes firent ouvrir cette malle et découvrirent un cadavre d'enfant en complet état de putréfaction. Arrêtée, Joséphine avoua avoir tué son enfant, qui succomba, comme l'a démontré l'autopsie, à de nombreuses fractures du crâne.

## L'EXPOSITION D'HORTICULTURE A PARIS



Phot. Rot

Quelques beaux légumes

Cl. Paris-Centre

(Lire la suite en page 2)



PARIS-CENTRE publiera prochainement :



Baroness ORCZY - Louis d'ARVER

crues, des sables mouvants. Il était donc nécessaire d'entretenir, dans la mesure du possible, la navigabilité de cette voie et, durant des siècles, ce fut la confrérie des « marchands fréquents » qui en fut officiellement chargée. C'est beaucoup dire en parlant de navigabilité. On cherchait surtout à assurer, et plus exactement même à repérer, une sorte de chenal dans lequel les bateaux étaient susceptibles de trouver le tirant d'eau qui leur était nécessaire. Pour faciliter cette tâche la confrérie avait divisé le bassin du fleuve en sections ou détroits et, dans chaque détroit, un marchand délégué surveillait l'exécution des travaux.

Il y avait un bateau portant l'engin du balisage et, chaque matin, une vérification était faite. La voie navigable était indiquée à l'aide de balises qui devaient être remplacées ou déplacées. Ce service de balisage ne cessa qu'avec le dernier bateau qui navigua sur la Loire.

A ce service était joint celui des hauteurs ou chemins de halage : les délégués devaient veiller également à leur entretien. Du reste, la Confrérie devait s'occuper de tout ce qui concernait la navigabilité, police, voirie, administration, et pour subvenir aux frais qui en résultaient, elle avait la faculté de percevoir sur les marchands transportés sur le fleuve, un droit de botte, ainsi appelé, parce que le montant en était versé, tout au moins à l'origine, dans une botte placée en certains points de son cours.

Les obligations des marchands fréquents, comme on le voit, étaient nombreuses. Elles étaient souvent difficiles et dangereuses, car les seigneurs péagers qui voulaient conserver leurs prérogatives et voyant les marchands se substituer à eux — pour le meilleur entretien du fleuve — n'hésitaient pas, en plus d'un cas, à se montrer menaçants. Les baliseurs furent si souvent attaqués qu'ils devaient joindre à leurs instruments de balisage des armes pour se défendre.

La confrérie fut supprimée en 1772 et remplacée par les services du gouvernement. Dès 1890 Colbert confia aux intendants du bail du droit de botte et l'adjudication des travaux de balisage.

Mais il est nécessaire de saluer les longs et remarquables efforts de la communauté des marchands qui mérita pleinement la reconnaissance de ses contemporains et des générations qui suivirent.

#### La lenteur des trajets

Jusqu'à la création d'un service régulier de coches d'eau dont la concession fut accordée en 1737, nous voyons, sur la Loire, indépendamment du transit des marchandises, un mouvement incessant de voyageurs. Les livres de dépenses, les mémoires contemporains signalent un grand nombre de ces voyages.

Nous avons ainsi une pittoresque description de la descente par rivière du jeune duc d'Orléans (qui fut plus tard Louis XII) en mai 1469 — de Châteauneuf à Blois — et de la réception somptueuse qui lui fut faite à Orléans par tous les corps constitués. Le récit est minutieux, on nous montre les joutes nautiques qui eurent lieu et le repas sur l'eau, qui les termina. On nous dit le nombre de gâteaux de pâtisseries qui furent présentés et celui des pintes de vin que l'on y vida.

Puis c'est le voyage de François I<sup>er</sup>, en 1519, dont les galioles sont remorquées par quatre tirants portant chacun vingt-neuf rameurs — celui du duc de Suffolk, ambassadeur d'Angleterre, qui se rend à Nantes, en 1551, pour voir le Roi de France. Il n'avait pas moins, pour lui et sa suite, de « cinq grands bateaux, couverts chacun d'une cabane divisée en plusieurs chambres fermant à serrure ».

Mais il ne fallait pas être pressé. En 1596, un capitaine d'Orléans met neuf jours, aller et retour, pour porter d'Orléans à Tours un pli au Roi. Le temps, à cette époque, n'avait d'ailleurs qu'une valeur relative. On nous parle en effet de bateaux mouillant près de six mois pour faire le trajet d'Orléans à Nantes ou réciproquement, alors que de Roanne à Briare il fallait six jours et qu'un bateau allant seul, par eaux ordinaires et bon vent continu, mettait le même temps pour la descente d'Orléans à Nantes.

En général, la circulation n'avait lieu qu'à la descente. Les bateaux étaient abandonnés au courant et dirigés par des marins de la localité. La vitesse quotidienne ordinaire était de 30 kilomètres, mais comme on vient de le voir, aucune appréciation fixe n'était permise.

#### La pittoresque relation d'un voyageur de Loire

Ces voyages, évidemment plus pénibles que ceux de nos jours, étaient aussi plus intéressants pour les observateurs. On avait le temps de voir le pays, de remarquer les mœurs, les usages et les costumes, bien plus variés et plus curieux qu'aujourd'hui. On rencontrait en chemin des personnages amusants comme ceux par exemple que nous décrit, en 1664, le bon prêtre Locatelli. Des aventures divertissantes, des scènes d'auvergne, pareilles à celles du *Roman Comique*, faisaient parfois oublier les ennuis et les fatigues.

Ceux-ci étaient cependant indéniables. Le voyageur était non seulement rançonné mais devait souvent, au cours du trajet, « donner la main » aux marins, au point d'en être rompu.

A Roanne, Locatelli décide de se rendre par voie d'eau jusqu'à Briare. Il regrette, dans la suite, de ne pas s'être servi des « messagers » sur route. Après avoir assez mal diné dans une auberge au bord de la Loire, il se rend sur le quai. Plus de cent bateaux sont assaillants, écrit-il, en nous offrant leurs barques et leurs services, mais dans l'intention de nous rançonner. Nous fîmes marche avec un maudit loucher, le plus beau parler de tous ces gens-là, qui prétendait vouloir nous porter le plus doucement du monde, s'il était possible, nous heureux pour nous servir. Après avoir reçu le prix convenu, il nous remit entre les mains de deux garçons, deux Héracles,

# DERNIÈRE HEURE

L'accord ne se fera pas avec les Soviets...

C'EST DE L'ANGLETERRE QUE NOUS PARLONS

Londres, 25 octobre. — Les journaux reproduisent les notes du Foreign Office au chargé d'affaires soviétique à Londres, relatives à la propagande révolutionnaire suggérée par le document de Zinoviev aux communistes britanniques.

Plusieurs organes consacrent de longs articles à ce sujet, soulignant, tel que le « Daily Telegraph », que depuis quelque temps déjà, le Foreign Office était en possession de ce document extraordinaire. D'autres journaux, notamment le « Daily Express », prévoient que la publication de ce document en pleine campagne électorale, pourra produire deux effets distincts : ou elle enflammera davantage l'opinion publique contre les Russes et conséquemment contre les socialistes ; ou elle fera ressortir l'indépendance du gouvernement socialiste et prouvera qu'il n'est pas à la solde de Moscou.

Suivant certains milieux politiques, ajoutés à la « Daily Express », on pensait généralement hier soir, que les socialistes, prévoyant le désastre qui les attend, ont saisi cette affaire comme un prétexte pour rompre toutes négociations avec les Soviets au sujet de l'emprunt.

Pour les « Daily News », la publication de ce document achèvera de détruire complètement dans l'opinion publique, toute sympathie qui pourrait encore y subsister en faveur du traité anglo-russe.

La « Times » qualifie la note du Foreign Office de remarquable, et montre que le premier ministre, qui défendit la cause du traité anglo-russe qu'il consentit à signer, a saisi, à la dernière heure, l'occasion de protester et de désapprouver la campagne révolutionnaire, en invoquant le nom du roi qui avait omis sur le traité. C'est, dit le journal, un repentir tardif, et il est difficile de croire que le pays confiera à nouveau, à un semblable leader, la conduite des affaires de l'Empire.

#### M. QUENEY VA PRENDRE SA RETRAITE

Paris, 25 octobre. — Sur la proposition du ministre de l'Intérieur, est admis à faire valoir ses droits à la retraite, M. Emile Quéné, commissaire spécial de police, hors classe, à Nevers.

Les Nivernais regretteront cet excellent fonctionnaire, qui a su, dans des circonstances souvent difficiles, se concilier l'estime de tous.

#### LES TRAITEMENTS DES CHEMINOTS

Un journal de Paris vient de publier l'information suivante que nous croyons devoir reproduire :

« On sait que le gouvernement a décidé de relever les traitements des fonctionnaires et de demander au Parlement l'incorporation de cette réforme dans le budget de 1925.

« La commission Hébrard de Villeneuve, étudie les modalités d'application de cette décision.

« Quelles en seront les conséquences pour les cheminots ? Nous sommes allés le demander à un fonctionnaire supérieur des grands réseaux.

« Il nous a répondu que, bien que les émoluments des fonctionnaires des agents des chemins de fer ne soient pas identiques et que ceux-ci jouissent d'avantages accessoires non négligeables dont ne bénéficient pas certains fonctionnaires, les grands réseaux se sont néanmoins préoccupés des réajustements à apporter aux conditions de rémunération de leur personnel et ont mis la question à l'étude.

« Dès que cette étude sera achevée, le Comité de direction des réseaux sera appelé à en débiter ».

#### REVUE DE LA PRESSE

##### La Victoire (Hervé) :

Quelle singulière idée, quelle effrayante idée de lancer M. le sénateur Billiet, sénateur de la Seine, aux approches des élections municipales de l'an prochain !

Il préconise l'alliance des républicains nationaux de la banlieue de Paris avec ces messieurs du Bloc des gauches pour barrer la route aux communistes !

Ah ! merci bien ! L'alliance des républicains nationaux ou même nationalistes de la banlieue avec les messieurs du Bloc des gauches ?

Si les républicains nationaux veulent s'efforcer sous le mépris public, ils n'ont qu'à se présenter à cette jolte combinaison.

On ne fait pas alliance avec les gens qui ont fait comploter Millaud et Lignolle coup de force de leur dernier !

On ne fait pas alliance avec les gens qui se sont conduits comme des porcs avec les Clapiers d'Alençon, et qui sont assez abjects pour vouloir, au lendemain de la guerre, appliquer aux catholiques en France, les infâmes lois d'exception du comble !

On ne fait pas alliance quand on est le parti de l'ordre, de l'autorité et de la conservation nationale avec des inconscients qui lâchent la bride au syndicalisme des fonctionnaires et qui, par-dessus le marché, pour leur complaire, leur livrent le budget à piller, provoquant inévitablement une nouvelle vague de hausse des prix.

Barrer la route aux communistes ? Mais le véritable danger pour le pays ce n'est pas le communisme qui, par sa ruse et sa brutalité, met en garde les plus sages et les plus avisés ; c'est le Bloc des gauches qui, sournoisement, sans que le gros de la nation s'en aise, mine les assises de la société, lui inculque son haspét politicien, son grossier matérialisme et l'entraîne au communisme sous prétexte de la combatte.

##### M. Albert-Petit (Journal des Débats) :

Qu'emprunt soit inévitable, vu la nécessité d'achever nos réparations sans rien recevoir encore de l'Allemagne, qui ne le conteste. L'actuel gouvernement n'aurait pu y échapper, mais ce que le public voit avec inquiétude, c'est un emprunt destiné, au moins en partie, à assurer l'équilibre du budget. Le gouvernement actuel essaye de répandre l'idée que c'est la dernière Chambre qui en est cause et que c'est le budget de 1924 qui nous donne des déceptions. Il est vraiment trop facile de retourner l'argument. La situation du budget de cette année se présentait fort bien au mois de mai. Les plus-values d'impôts atteignaient des chiffres inespérés ; le franc avait remonté vigoureusement sans que notre commerce d'exportation en fût sensiblement affecté, car la balance mensuelle nous restait favorable ; enfin, les nouveaux impôts, courageusement votés par la Chambre avant son départ, assuraient des ressources capables de répondre aux accroissements de dépenses (retraites et traitements) déjà entrés en vigueur. Ce n'est pas être pessimiste ni opposant systématique que de constater que nous n'en sommes plus là.

De nouvelles dépenses ont été consenties qu'aucune ressource correspondante ne couvre ; les économies dont on parle ne sont que dans le lointain ; celles qui devaient être réalisées sur le champ par les crédits-lois ont été renvoyées au calendrier ; le crédit de l'Etat a baissé de deux manières à la fois, puisque nos fonds publics ont perdu du terrain en même temps que le franc perdait de sa valeur. Le rendement vaut moins de francs et de francs qui eux-mêmes valent moins. Naturellement, la vie chère s'accroît, avec son cortège à prévoir d'augmentations de salaires, de conûts entre intérêts contradictoires.

## Seznec « attend toujours Quémeneur »

(Suite de la page 1)

On peut s'étonner que Seznec, de retour à Morlaix, n'ait pas eu la préoccupation de se mettre en rapport avec Quémeneur. Il avait des raisons assez importantes de le faire.

« ... j'attends toujours »

D'abord, l'informateur son ami de son retour, ensuite lui demander des renseignements sur le sort de l'affaire Schardy.

Le président. — Vous deviez attendre des nouvelles de Quémeneur.

J'en attends, en effet, et j'en attends toujours.

Cette réponse, pour le moins déplacée, même dans la bouche d'un innocent, provoque plus de gaieté que de scandale.

Le public s'en égaie fort et Seznec n'est pas le dernier à rire de son succès, à la fois joyeux et narquois.

Le 10 juin, la famille Quémeneur recevait, du Havre, un télégramme rassurant, signé Quémeneur.

— Qu'avez-vous fait le 10 juin ?

— Puisque vous prétendez en savoir plus long que moi, pourquoi me demandez-vous tant de choses ?

Pourtant, Seznec veut bien consentir à déclarer qu'il a passé la journée à travailler. Le soir, à 21 h. 15, il aurait pris le train pour Paris, où il séjournera pendant toute la journée du lendemain.

— Vous avez sans doute une raison importante pour faire un si long voyage ?

— N'avez-vous pas eu la pensée de prévenir Quémeneur de votre voyage à Paris ?

— Je n'avais pas à le faire, car je comptais le rencontrer à la fin de novembre. Je me suis effectivement présenté pour demander si on l'y avait vu.

— La caissière n'a pas conservé le souvenir qu'on lui ait demandé M. Quémeneur. Vous ne vous êtes pas inquiété de Schardy pendant ce même voyage ?

— On ne peut pas tout faire dans une journée.

Par contre, on constate que ce même jour inconnu s'est présenté deux fois au bureau de poste, boulevard Maeshesher, pour y réclamer un pli adressé poste restante, à Quémeneur, et contenant un chèque de 60.000 francs.

#### Mais comment connaissait-il le chèque ?

Ce chèque était barré par suite d'une erreur d'ailleurs, car M. Pouliquen avait décidé d'envoyer un chèque non barré à son beau-frère, afin de lui permettre de le toucher sans difficultés.

M. Quémeneur n'avait en effet, à Paris, aucun compte en banque. L'accusé avait-il pu croire à l'envoi d'un chèque non barré ? Il semble que non, et le président insiste à nouveau sur ce point.

En tout cas, Seznec, seul, pouvait connaître l'envoi du chèque poste restante, outre M. Quémeneur et M. Pouliquen.

Telle est l'opinion du président. Ce n'est pas celle de M. Kahn, qui soutient énergiquement son avis, que Seznec approuve par un retentissant « Très bien ».

Le président. — Lorsque Mlle Quémeneur est venue s'enquérir de son frère auprès de vous, vous avez paru troublé. Elle a constaté que vous aviez rougi.

Seznec. — Je n'ai jamais changé de couleur, en aucune circonstance de ma vie.

Le président. — Le 10 juin, lorsque M. Pouliquen est venu voir, vous avez été décontenancé.

Seznec. — Pas plus décontenancé qu'aujourd'hui.

Le président. — Vous êtes allé à Rennes, avec le commissaire Vidal, pour faire des recherches. Elles sont restées vaines.

Seznec. — Je n'y suis allé que sur l'insistance du commissaire.

On rit, à ce mot « insistance », car à ce moment de l'enquête la police n'était plus à user de prières à Seznec.

#### Pris en défaut

Suivant l'accusation, la machine sur laquelle ont été tapés les actes de vente de Traonez, a été achetée par Seznec au Havre, le 13 juin. Elle a été découverte chez Seznec le 16 juillet, au cours d'une perquisition.

— Je n'ai pas acheté cette machine au Havre. Je ne l'ai jamais eue en ma possession. Il y a là un mystère que je ne m'explique pas.

— Persistez-vous à affirmer qu'elle a été introduite chez vous par la police ?

— Je ne puis rien affirmer là-dessus.

Le président rappelle la série de témoignages qui établissent irrécusablement l'achat de la machine au Havre, par l'accusé et son transport à Morlaix.

— Je voudrais aller à Trégueux, dit Seznec voir M. Poul, pour la location d'un camion automobile destiné à transporter ma récolte de pommes de terre. J'ai abandonné à Plourael mon automobile qui avait une panne.

Le président. — Je me ferais observer qu'on n'a retrouvé à Trégueux aucune personne du nom de Poul. Vous devriez revenir prendre votre voiture le lendemain, mais vous n'êtes revenu qu'au surlendemain, 14 juin, pour regagner Morlaix. Qu'avez-vous fait pendant ce temps.

Vous avez demandé à une débitante, le 12 juin, l'heure du départ du train pour Paris, à la gare de Plourael. D'autre part, on a constaté qu'un voyageur avait pris un billet de 3<sup>e</sup> classe pour le Havre, ce voyageur portait une valise qui ressemblait étonnamment à celle de M. Quémeneur.

De Plourael je suis allé à Saint-Brieuc, acheter des charbons de magnéto. J'ai passé la nuit dans un hôtel dont je ne me rappelle pas le nom.

#### Curieux manque de mémoire

Le président insiste sur l'in vraisemblance de cette déclaration.

Même absence de mémoire lorsqu'il s'agit d'indiquer la maison de St-Brieuc, où il aurait acheté les charbons de magnéto.

Seznec serait également allé à Brest et, pour le prouver, il a donné les noms de trois ou quatre personnes qu'il aurait vues. Malheureusement, ces témoins ont déclaré ne l'avoir vu à Brest qu'avant le 25 mai, date de la disparition de Quémeneur. L'alibi prétendu s'effrite lentement.











# Les Sports

Union sportive niennaise (2) contre  
Ecole normale de Varzy

Aujourd'hui, à 14 h. 30, aura lieu la rencontre de ces deux équipes, cette rencontre promet d'être fort intéressante.

Les scolaires sont, généralement, la pépinière des meilleures équipes. Adroits, méthodiques, rapides, ils ont le pied à toute allure. Équipes légères et qui pratiquent naturellement le jeu ouvert. Telles nous avons jugé les équipes de l'Ecole normale de Varzy au cours des années précédentes et nous avons lieu de supposer que celle de cette année maintiendra la tradition.

Nevers n'a pas encore vu notre équipe deuxième sur le terrain du Pré-Fleurit. De sa part, également, nous devons nous attendre à du beau jeu si nous en jugeons par la forme dans laquelle nous l'avons vue à l'entraînement.

Les Niennais viendront, nombreux, à cette réunion. Ils profiteront des derniers jours de la saison pour apporter leur quote-part d'encouragement aux jeunes qui tirent du sport leur plaisir favori.

L'entrée au terrain est fixée, pour aujourd'hui, à 1 fr. 50.

## UNION SPORTIVE BLANZINOISE

Aujourd'hui dimanche, 26 octobre, l'Union Sportive Blanzinoise recevra son prochain match de championnat contre Chalon. Le match des équipes premières aura lieu à Chalon; les équipes secondes joueront à Blanzay, terrain de la Verrerie.

Coup d'envoi à 14 heures précises.

## LE CHAMPIONNAT DE BOURGOGNE DE RUGBY

Dijon (1) contre Chalon (1)

Le match des deux vieux rivaux bourguignons aura lieu dans la région où il s'est déroulé. Le Stade dijonnais, qui s'appelle à 14 h. 30, aura le Racing-Club Bourguignon, s'annonce cette année, comme particulièrement redoutable.

Battu, c'est à la dernière place qu'il devra prétendre. Gagnant, cela remet tout en jeu, et il sera le premier, un noble nombreux voudra assister à la dernière épreuve cycliste de la saison.

L'arbitrage de cette partie sensationnelle a été confié à l'un de nos meilleurs arbitres français, M. Fille, actuellement à Clermont-Ferrand.

## UNION VELOPEDIQUE CHALONNAISE

En réunion générale, le comité de l'U. V. C. a mis au point l'ordre des départs pour le grand tour d'aujourd'hui dimanche.

Le départ sera donné au bar des Ponts à 14 h. 30, par la Grande-Rue-Saint-Cosme, Givry, Buxy, les Ponts.

L'arrivée sera jugée au café Giraudet, à Chalon, et nous sommes persuadés que, si la pluie ne permet, un public nombreux voudra assister à la dernière épreuve cycliste de la saison.

Le premier prix est un objet d'art, offert par le Comité Chalonais des Sports. Deux autres prix, d'un montant de 150 francs, viendront récompenser les suivants. En outre, une prime de dix francs sera donnée aux coureurs faisant le meilleur temps, à condition que celui de 1 h. 37, fait par Dumont, l'année dernière, ne soit battu. Les coureurs qui ne pourront pas aller au meilleur temps des juniors débutants.

## U. S. MARCIGNY CONTRE C. S. RIORGES

L'Union Sportive de Marcigny se déplacera, aujourd'hui dimanche, à Riorge, pour y rencontrer le Club Sportif de cette localité. Sont convoqués en gare à 10 h. 15 : Laville, Meunier, Paul Thier, Gally, Héritier (cap.), Chabot, Poyet, Bony, Thévenin, Carthy, Millet, Remplumet, Clauxet et Prouchery.

Esperons que notre équipe remportera contre les locaux une aussi splendide victoire que celle de dimanche battant La Pacaudière par 10 buts à 0.

## 32<sup>e</sup> AVIATION (1) CONTRE G. O. CREUSOTIN (1)

Cet après-midi se jouera au Parc des Sports, le match de rugby 32<sup>e</sup> aviation (1) contre Club Olympique Creusotin (1). Les visiteurs nous annoncent leur toute première équipe, laquelle compte faire une bonne exhibition devant les puissants Creusotins, qui nous donnons les favoris de cette rencontre amicale.

## LE PRIX BUSSEMEY A MOULINS

La Société Vélopedique Moulinoise organise, le 2 novembre prochain, une course cycliste dénommée Prix Busseme, sur le parcours suivant : Moulins, Villeneuve, Bagnoux, Agonges, Bourbon, l'Archambault, Saint-Menoux, Souvigny, Moulins, soit 60 km, environ.

Le premier prix sera réservé aux vainqueurs : Au premier, 50 francs ; au second, 30 francs ; au troisième, 10 francs ; au quatrième et cinquième, 5 francs chacun. En outre, plusieurs prix spéciaux seront attribués à cette épreuve. Le premier prix est offert par le coureur Busseme, membre de la S. V. M.

Cette course est réservée aux coureurs de 32<sup>e</sup> catégorie et débutants licenciés de l'U. V. F. Les engagements (2 francs par coureur et le numéro de la licence) sont reçus jusqu'au 28 octobre, à 18 heures, par le secrétaire de la S. V. M., Café de Paris, place d'Adier, à Moulins.

La S. V. M. est heureuse de rappeler que cette course est organisée pour fêter les 22 victoires remportées au cours de la saison par le camarade Busseme, dont voici le palmarès :

27 janvier, à Vichy : Championnat de cross, 20 km ; 30 km ; 40 km ; 50 km ; 60 km ; 70 km ; 80 km ; 90 km ; 100 km ; 110 km ; 120 km ; 130 km ; 140 km ; 150 km ; 160 km ; 170 km ; 180 km ; 190 km ; 200 km ; 210 km ; 220 km ; 230 km ; 240 km ; 250 km ; 260 km ; 270 km ; 280 km ; 290 km ; 300 km ; 310 km ; 320 km ; 330 km ; 340 km ; 350 km ; 360 km ; 370 km ; 380 km ; 390 km ; 400 km ; 410 km ; 420 km ; 430 km ; 440 km ; 450 km ; 460 km ; 470 km ; 480 km ; 490 km ; 500 km ; 510 km ; 520 km ; 530 km ; 540 km ; 550 km ; 560 km ; 570 km ; 580 km ; 590 km ; 600 km ; 610 km ; 620 km ; 630 km ; 640 km ; 650 km ; 660 km ; 670 km ; 680 km ; 690 km ; 700 km ; 710 km ; 720 km ; 730 km ; 740 km ; 750 km ; 760 km ; 770 km ; 780 km ; 790 km ; 800 km ; 810 km ; 820 km ; 830 km ; 840 km ; 850 km ; 860 km ; 870 km ; 880 km ; 890 km ; 900 km ; 910 km ; 920 km ; 930 km ; 940 km ; 950 km ; 960 km ; 970 km ; 980 km ; 990 km ; 1000 km ; 1010 km ; 1020 km ; 1030 km ; 1040 km ; 1050 km ; 1060 km ; 1070 km ; 1080 km ; 1090 km ; 1100 km ; 1110 km ; 1120 km ; 1130 km ; 1140 km ; 1150 km ; 1160 km ; 1170 km ; 1180 km ; 1190 km ; 1200 km ; 1210 km ; 1220 km ; 1230 km ; 1240 km ; 1250 km ; 1260 km ; 1270 km ; 1280 km ; 1290 km ; 1300 km ; 1310 km ; 1320 km ; 1330 km ; 1340 km ; 1350 km ; 1360 km ; 1370 km ; 1380 km ; 1390 km ; 1400 km ; 1410 km ; 1420 km ; 1430 km ; 1440 km ; 1450 km ; 1460 km ; 1470 km ; 1480 km ; 1490 km ; 1500 km ; 1510 km ; 1520 km ; 1530 km ; 1540 km ; 1550 km ; 1560 km ; 1570 km ; 1580 km ; 1590 km ; 1600 km ; 1610 km ; 1620 km ; 1630 km ; 1640 km ; 1650 km ; 1660 km ; 1670 km ; 1680 km ; 1690 km ; 1700 km ; 1710 km ; 1720 km ; 1730 km ; 1740 km ; 1750 km ; 1760 km ; 1770 km ; 1780 km ; 1790 km ; 1800 km ; 1810 km ; 1820 km ; 1830 km ; 1840 km ; 1850 km ; 1860 km ; 1870 km ; 1880 km ; 1890 km ; 1900 km ; 1910 km ; 1920 km ; 1930 km ; 1940 km ; 1950 km ; 1960 km ; 1970 km ; 1980 km ; 1990 km ; 2000 km ; 2010 km ; 2020 km ; 2030 km ; 2040 km ; 2050 km ; 2060 km ; 2070 km ; 2080 km ; 2090 km ; 2100 km ; 2110 km ; 2120 km ; 2130 km ; 2140 km ; 2150 km ; 2160 km ; 2170 km ; 2180 km ; 2190 km ; 2200 km ; 2210 km ; 2220 km ; 2230 km ; 2240 km ; 2250 km ; 2260 km ; 2270 km ; 2280 km ; 2290 km ; 2300 km ; 2310 km ; 2320 km ; 2330 km ; 2340 km ; 2350 km ; 2360 km ; 2370 km ; 2380 km ; 2390 km ; 2400 km ; 2410 km ; 2420 km ; 2430 km ; 2440 km ; 2450 km ; 2460 km ; 2470 km ; 2480 km ; 2490 km ; 2500 km ; 2510 km ; 2520 km ; 2530 km ; 2540 km ; 2550 km ; 2560 km ; 2570 km ; 2580 km ; 2590 km ; 2600 km ; 2610 km ; 2620 km ; 2630 km ; 2640 km ; 2650 km ; 2660 km ; 2670 km ; 2680 km ; 2690 km ; 2700 km ; 2710 km ; 2720 km ; 2730 km ; 2740 km ; 2750 km ; 2760 km ; 2770 km ; 2780 km ; 2790 km ; 2800 km ; 2810 km ; 2820 km ; 2830 km ; 2840 km ; 2850 km ; 2860 km ; 2870 km ; 2880 km ; 2890 km ; 2900 km ; 2910 km ; 2920 km ; 2930 km ; 2940 km ; 2950 km ; 2960 km ; 2970 km ; 2980 km ; 2990 km ; 3000 km ; 3010 km ; 3020 km ; 3030 km ; 3040 km ; 3050 km ; 3060 km ; 3070 km ; 3080 km ; 3090 km ; 3100 km ; 3110 km ; 3120 km ; 3130 km ; 3140 km ; 3150 km ; 3160 km ; 3170 km ; 3180 km ; 3190 km ; 3200 km ; 3210 km ; 3220 km ; 3230 km ; 3240 km ; 3250 km ; 3260 km ; 3270 km ; 3280 km ; 3290 km ; 3300 km ; 3310 km ; 3320 km ; 3330 km ; 3340 km ; 3350 km ; 3360 km ; 3370 km ; 3380 km ; 3390 km ; 3400 km ; 3410 km ; 3420 km ; 3430 km ; 3440 km ; 3450 km ; 3460 km ; 3470 km ; 3480 km ; 3490 km ; 3500 km ; 3510 km ; 3520 km ; 3530 km ; 3540 km ; 3550 km ; 3560 km ; 3570 km ; 3580 km ; 3590 km ; 3600 km ; 3610 km ; 3620 km ; 3630 km ; 3640 km ; 3650 km ; 3660 km ; 3670 km ; 3680 km ; 3690 km ; 3700 km ; 3710 km ; 3720 km ; 3730 km ; 3740 km ; 3750 km ; 3760 km ; 3770 km ; 3780 km ; 3790 km ; 3800 km ; 3810 km ; 3820 km ; 3830 km ; 3840 km ; 3850 km ; 3860 km ; 3870 km ; 3880 km ; 3890 km ; 3900 km ; 3910 km ; 3920 km ; 3930 km ; 3940 km ; 3950 km ; 3960 km ; 3970 km ; 3980 km ; 3990 km ; 4000 km ; 4010 km ; 4020 km ; 4030 km ; 4040 km ; 4050 km ; 4060 km ; 4070 km ; 4080 km ; 4090 km ; 4100 km ; 4110 km ; 4120 km ; 4130 km ; 4140 km ; 4150 km ; 4160 km ; 4170 km ; 4180 km ; 4190 km ; 4200 km ; 4210 km ; 4220 km ; 4230 km ; 4240 km ; 4250 km ; 4260 km ; 4270 km ; 4280 km ; 4290 km ; 4300 km ; 4310 km ; 4320 km ; 4330 km ; 4340 km ; 4350 km ; 4360 km ; 4370 km ; 4380 km ; 4390 km ; 4400 km ; 4410 km ; 4420 km ; 4430 km ; 4440 km ; 4450 km ; 4460 km ; 4470 km ; 4480 km ; 4490 km ; 4500 km ; 4510 km ; 4520 km ; 4530 km ; 4540 km ; 4550 km ; 4560 km ; 4570 km ; 4580 km ; 4590 km ; 4600 km ; 4610 km ; 4620 km ; 4630 km ; 4640 km ; 4650 km ; 4660 km ; 4670 km ; 4680 km ; 4690 km ; 4700 km ; 4710 km ; 4720 km ; 4730 km ; 4740 km ; 4750 km ; 4760 km ; 4770 km ; 4780 km ; 4790 km ; 4800 km ; 4810 km ; 4820 km ; 4830 km ; 4840 km ; 4850 km ; 4860 km ; 4870 km ; 4880 km ; 4890 km ; 4900 km ; 4910 km ; 4920 km ; 4930 km ; 4940 km ; 4950 km ; 4960 km ; 4970 km ; 4980 km ; 4990 km ; 5000 km ; 5010 km ; 5020 km ; 5030 km ; 5040 km ; 5050 km ; 5060 km ; 5070 km ; 5080 km ; 5090 km ; 5100 km ; 5110 km ; 5120 km ; 5130 km ; 5140 km ; 5150 km ; 5160 km ; 5170 km ; 5180 km ; 5190 km ; 5200 km ; 5210 km ; 5220 km ; 5230 km ; 5240 km ; 5250 km ; 5260 km ; 5270 km ; 5280 km ; 5290 km ; 5300 km ; 5310 km ; 5320 km ; 5330 km ; 5340 km ; 5350 km ; 5360 km ; 5370 km ; 5380 km ; 5390 km ; 5400 km ; 5410 km ; 5420 km ; 5430 km ; 5440 km ; 5450 km ; 5460 km ; 5470 km ; 5480 km ; 5490 km ; 5500 km ; 5510 km ; 5520 km ; 5530 km ; 5540 km ; 5550 km ; 5560 km ; 5570 km ; 5580 km ; 5590 km ; 5600 km ; 5610 km ; 5620 km ; 5630 km ; 5640 km ; 5650 km ; 5660 km ; 5670 km ; 5680 km ; 5690 km ; 5700 km ; 5710 km ; 5720 km ; 5730 km ; 5740 km ; 5750 km ; 5760 km ; 5770 km ; 5780 km ; 5790 km ; 5800 km ; 5810 km ; 5820 km ; 5830 km ; 5840 km ; 5850 km ; 5860 km ; 5870 km ; 5880 km ; 5890 km ; 5900 km ; 5910 km ; 5920 km ; 5930 km ; 5940 km ; 5950 km ; 5960 km ; 5970 km ; 5980 km ; 5990 km ; 6000 km ; 6010 km ; 6020 km ; 6030 km ; 6040 km ; 6050 km ; 6060 km ; 6070 km ; 6080 km ; 6090 km ; 6100 km ; 6110 km ; 6120 km ; 6130 km ; 6140 km ; 6150 km ; 6160 km ; 6170 km ; 6180 km ; 6190 km ; 6200 km ; 6210 km ; 6220 km ; 6230 km ; 6240 km ; 6250 km ; 6260 km ; 6270 km ; 6280 km ; 6290 km ; 6300 km ; 6310 km ; 6320 km ; 6330 km ; 6340 km ; 6350 km ; 6360 km ; 6370 km ; 6380 km ; 6390 km ; 6400 km ; 6410 km ; 6420 km ; 6430 km ; 6440 km ; 6450 km ; 6460 km ; 6470 km ; 6480 km ; 6490 km ; 6500 km ; 6510 km ; 6520 km ; 6530 km ; 6540 km ; 6550 km ; 6560 km ; 6570 km ; 6580 km ; 6590 km ; 6600 km ; 6610 km ; 6620 km ; 6630 km ; 6640 km ; 6650 km ; 6660 km ; 6670 km ; 6680 km ; 6690 km ; 6700 km ; 6710 km ; 6720 km ; 6730 km ; 6740 km ; 6750 km ; 6760 km ; 6770 km ; 6780 km ; 6790 km ; 6800 km ; 6810 km ; 6820 km ; 6830 km ; 6840 km ; 6850 km ; 6860 km ; 6870 km ; 6880 km ; 6890 km ; 6900 km ; 6910 km ; 6920 km ; 6930 km ; 6940 km ; 6950 km ; 6960 km ; 6970 km ; 6980 km ; 6990 km ; 7000 km ; 7010 km ; 7020 km ; 7030 km ; 7040 km ; 7050 km ; 7060 km ; 7070 km ; 7080 km ; 7090 km ; 7100 km ; 7110 km ; 7120 km ; 7130 km ; 7140 km ; 7150 km ; 7160 km ; 7170 km ; 7180 km ; 7190 km ; 7200 km ; 7210 km ; 7220 km ; 7230 km ; 7240 km ; 7250 km ; 7260 km ; 7270 km ; 7280 km ; 7290 km ; 7300 km ; 7310 km ; 7320 km ; 7330 km ; 7340 km ; 7350 km ; 7360 km ; 7370 km ; 7380 km ; 7390 km ; 7400 km ; 7410 km ; 7420 km ; 7430 km ; 7440 km ; 7450 km ; 7460 km ; 7470 km ; 7480 km ; 7490 km ; 7500 km ; 7510 km ; 7520 km ; 7530 km ; 7540 km ; 7550 km ; 7560 km ; 7570 km ; 7580 km ; 7590 km ; 7600 km ; 7610 km ; 7620 km ; 7630 km ; 7640 km ; 7650 km ; 7660 km ; 7670 km ; 7680 km ; 7690 km ; 7700 km ; 7710 km ; 7720 km ; 7730 km ; 7740 km ; 7750 km ; 7760 km ; 7770 km ; 7780 km ; 7790 km ; 7800 km ; 7810 km ; 7820 km ; 7830 km ; 7840 km ; 7850 km ; 7860 km ; 7870 km ; 7880 km ; 7890 km ; 7900 km ; 7910 km ; 7920 km ; 7930 km ; 7940 km ; 7950 km ; 7960 km ; 7970 km ; 7980 km ; 7990 km ; 8000 km ; 8010 km ; 8020 km ; 8030 km ; 8040 km ; 8050 km ; 8060 km ; 8070 km ; 8080 km ; 8090 km ; 8100 km ; 8110 km ; 8120 km ; 8130 km ; 8140 km ; 8150 km ; 8160 km ; 8170 km ; 8180 km ; 8190 km ; 8200 km ; 8210 km ; 8220 km ; 8230 km ; 8240 km ; 8250 km ; 8260 km ; 8270 km ; 8280 km ; 8290 km ; 8300 km ; 8310 km ; 8320 km ; 8330 km ; 8340 km ; 8350 km ; 8360 km ; 8370 km ; 8380 km ; 8390 km ; 8400 km ; 8410 km ; 8420 km ; 8430 km ; 8440 km ; 8450 km ; 8460 km ; 8470 km ; 8480 km ; 8490 km ; 8500 km ; 8510 km ; 8520 km ; 8530 km ; 8540 km ; 8550 km ; 8560 km ; 8570 km ; 8580 km ; 8590 km ; 8600 km ; 8610 km ; 8620 km ; 8630 km ; 8640 km ; 8650 km ; 8660 km ; 8670 km ; 8680 km ; 8690 km ; 8700 km ; 8710 km ; 8720 km ; 8730 km ; 8740 km ; 8750 km ; 8760 km ; 8770 km ; 8780 km ; 8790 km ; 8800 km ; 8810 km ; 8820 km ; 8830 km ; 8840 km ; 8850 km ; 8860 km ; 8870 km ; 8880 km ; 8890 km ; 8900 km ; 8910 km ; 8920 km ; 8930 km ; 8940 km ; 8950 km ; 8960 km ; 8970 km ; 8980 km ; 8990 km ; 9000 km ; 9010 km ; 9020 km ; 9030 km ; 9040 km ; 9050 km ; 9060 km ; 9070 km ; 9080 km ; 9090 km ; 9100 km ; 9110 km ; 9120 km ; 9130 km ; 9140 km ; 9150 km ; 9160 km ; 9170 km ; 9180 km ; 9190 km ; 9200 km ; 9210 km ; 9220 km ; 9230 km ; 9240 km ; 9250 km ; 9260 km ; 9270 km ; 9280 km ; 9290 km ; 9300 km ; 9310 km ; 9320 km ; 9330 km ; 9340 km ; 9350 km ; 9360 km ; 9370 km ; 9380 km ; 9390 km ; 9400 km ; 9410 km ; 9420 km ; 9430 km ; 9440 km ; 9450 km ; 9460 km ; 9470 km ; 9480 km ; 9490 km ; 9500 km ; 9510 km ; 9520 km ; 9530 km ; 9540 km ; 9550 km ; 9560 km ; 9570 km ; 9580 km ; 9590 km ; 9600 km ; 9610 km ; 9620 km ; 9630 km ; 9640 km ; 9650 km ; 9660 km ; 9670 km ; 9680 km ; 9690 km ; 9700 km ; 9710 km ; 9720 km ; 9730 km ; 9740 km ; 9750 km ; 9760 km ; 9770 km ; 9780 km ; 9790 km ; 9800 km ; 9810 km ; 9820 km ; 9830 km ; 9840 km ; 9850 km ; 9860 km ; 9870 km ; 9880 km ; 9890 km ; 9900 km ; 9910 km ; 9920 km ; 9930 km ; 9940 km ; 9950 km ; 9960 km ; 9970 km ; 9980 km ; 9990 km ; 10000 km ; 10010 km ; 10020 km ; 10030 km ; 10040 km ; 10050 km ; 10060 km ; 10070 km ; 10080 km ; 10090 km ; 10100 km ; 10110 km ; 10120 km ; 10130 km ; 10140 km ; 10150 km ; 10160 km ; 10170 km ; 10180 km ; 10190 km ; 10200 km ; 10210 km ; 10220 km ; 10230 km ; 10240 km ; 10250 km ; 10260 km ; 10270 km ; 10280 km ; 10290 km ; 10300 km ; 10310 km ; 10320 km ; 10330 km ; 10340 km ; 10350 km ; 10360 km ; 10370 km ; 10380 km ; 10390 km ; 10400 km ; 10410 km ; 10420 km ; 10430 km ; 10440 km ; 10450 km ; 10460 km ; 10470 km ; 10480 km ; 10490 km ; 10500 km ; 10510 km ; 10520 km ; 10530 km ; 10540 km ; 10550 km ; 10560 km ; 10570 km ; 10580 km ; 10590 km ; 10600 km ; 10610 km ; 10620 km ; 10630 km ; 10640 km ; 10650 km ; 10660 km ; 10670 km ; 10680 km ; 10690 km ; 10700 km ; 10710 km ; 10720 km ; 10730 km ; 10740 km ; 10750 km ; 10760 km ; 10770 km ; 10780 km ; 10790 km ; 10800 km ; 10810 km ; 10820 km ; 10830 km ; 10840 km ; 10850 km ; 10860 km ; 10870 km ; 10880 km ; 10890 km ; 10900 km ; 10910 km ; 10920 km ; 10930 km ; 10940 km ; 10950 km ; 10960 km ; 10970 km ; 10980 km ; 10990 km ; 11000 km ; 11010 km ; 11020 km ; 11030 km ; 11040 km ; 11050 km ; 11060 km ; 11070 km ; 11080 km ; 11090 km ; 11100 km ; 11110 km ; 11120 km ; 11130 km ; 11140 km ; 11150 km ; 11160 km ; 11170 km ; 11180 km ; 11190 km ; 11200 km ; 11210 km ; 11220 km ; 11230 km ; 11240 km ; 11250 km ; 11260 km ; 11270 km ; 11280 km ; 11290 km ; 11300 km ; 11310 km ; 11320 km ; 11330 km ; 11340 km ; 11350 km ; 11360 km ; 11370 km ; 11380 km ; 11390 km ; 11400 km ; 11410 km ; 11420 km ; 11430 km ; 11440 km ; 11450 km ; 11460 km ; 11470 km ; 11480 km ; 11490 km ; 11500 km ; 11510 km ; 11520 km ; 11530 km ; 11540 km ; 11550 km ; 11560 km ; 11570 km ; 11580 km ; 11590 km ; 11600 km ; 11610 km ; 11620 km ; 11630 km ; 11640 km ; 11650 km ; 11660 km ; 11670 km ; 11680 km ; 11690 km ; 11700 km ; 11710 km ; 11720 km ; 11730 km ; 11740 km ; 11750 km ; 11760 km ; 11770 km ; 11780 km ; 11790 km ; 11800 km ; 11810 km ; 11820 km ; 11830 km ; 11840 km ; 11850 km ; 11860 km ; 11870 km ; 11880 km ; 11890 km ; 11900 km ; 11910 km ; 11920 km ; 11930 km ; 11940 km ; 11950 km ; 11960 km ; 11970 km ; 11980 km ; 11990 km ; 12000 km ; 12010 km ; 12020 km ; 12030 km ; 12040 km ; 12050 km ; 12060 km ; 12070 km ; 12080 km ; 12090 km ; 12100 km ; 12110 km ; 12120 km ; 12130 km ; 12140 km ; 12150 km ; 12160 km ; 12170 km ; 12180 km ; 12190 km ; 12200 km ; 12210 km ; 12220 km ; 12230 km ; 12240 km ; 12250 km ; 12260 km ; 12270 km ; 12280 km ; 12290 km ; 12300 km ; 12310 km ; 12320 km ; 12330 km ; 12340 km ; 12350 km ; 12360 km ; 12370 km ; 12380 km ; 12390 km ; 12400 km ; 12410 km ; 12420 km ; 12430 km ; 12440 km ; 12450 km ; 12460 km ; 12470 km ; 12480 km ; 12490 km ; 12500 km ; 12510 km ; 12520 km ; 12530 km ; 12540 km ; 12550 km ; 12560 km ; 12570 km ; 12580 km ; 12590 km ; 12600 km ; 12610 km ; 12620 km ; 12630 km ; 12640 km ; 12650 km ; 12660 km ; 12670 km ; 12680 km ; 12690 km ; 12700 km ; 12710 km ; 12720 km ; 12730 km ; 12740 km ; 12750 km ; 12760 km ; 12770 km ; 12780 km ; 12790 km ; 12800 km ; 12810 km ; 12820 km ; 12830 km ; 12840 km ; 12850 km ; 12860 km ; 12870 km ; 12880 km ; 12890 km ; 12900 km ; 12910 km ; 12920 km ; 12930 km ; 12940 km ; 12950 km ; 12960 km ; 12970 km ; 12980 km ; 12990 km ; 13000 km ; 13010 km ; 13020 km ; 13030 km ; 13040 km ; 13050 km ; 13060 km ; 13070 km ; 13080 km ; 13090 km ; 13100 km ; 13110 km ; 13120 km ; 13130 km ; 13140 km ; 13150 km ; 13160 km ; 13170 km ; 13180 km ; 13190 km ; 13200 km ; 13210 km ; 13220 km ; 13230 km ; 13240 km ; 13250 km ; 13260 km ; 13270 km ; 13280 km ; 13290 km ; 13300 km ; 13310 km ; 13320 km ; 13330 km ; 13340 km ; 13350 km ; 13360 km ; 13370 km ; 13380 km ; 13390 km ; 13400 km ; 13410 km ; 13420 km ; 13430 km ; 13440 km ; 13450 km ; 13460 km ; 13470 km ; 13480 km ; 13490 km ; 13500 km ; 13510 km ; 13520 km ; 13530 km ; 13540 km ; 13550 km ; 13560 km ; 13570 km ; 13580 km ; 13590 km ; 13600 km ; 13610 km ; 13620 km ; 13630 km ; 13640 km ; 13650 km ; 13660 km ; 13670 km ; 13680 km ; 13690 km ; 13700 km ; 1371



**Etude de M<sup>r</sup> JAUBERT, notaire, à La Machine**  
**SUBORDINATION PUBLIQUE**  
 Subordonné contracté par M. Jaubert, notaire à La Machine, le 29 septembre 1924, enregistré, le 11 octobre 1924, folio 178, case 854, la Société des Abattoirs Industriels du Centre, dont le siège social est à Paris, rue de Rambuteau, n° 124, a vendu à M. Emile-Abel PICQ, boucher, demeurant à Clamecy, le fonds de commerce de marchand boucher et charcutier, exploité à La Machine, en une maison située au bourg, comprenant la clientèle, l'achalandage, attachés, ainsi que le matériel en dépendant et le droit au bail des lieux où il s'exerce, avec entrée en jouissance le 15 octobre 1924.  
 Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites à La Machine, en l'étude de M. Jaubert, notaire, dans les 10 jours, à peine de nullité de la présente publication.  
**JAUBERT,**  
 17.483

**Etude de M<sup>r</sup> BAYLE, notaire à Nevers**  
**A VENDRE A L'AMIALE MAISON A NEVERS**  
 rue Adam-Billaud, proche le n° 12, élevée sur belle cave, d'un rez-de-chaussée, comprenant grande remise et écurie; et d'un premier étage, divisé en grandes pièces; grenier adossé; escalier intérieur en pierre y accèdent. Ce bien immobilier peut être entièrement remis en habitation.  
 S'adresser pour tous renseignements à M. BAYLE, notaire, 17.854

**Etude de M<sup>r</sup> BOUILLON, huissier à Dornes**  
**VENTE VOLONTAIRE**  
 Par suite de cessation de culture  
 Le dimanche 9 novembre 1924, à une heure du soir, au domaine de l'Etang, commune de Cossay, vente aux enchères publiques  
**D'UN MATERIEL AGRICOLE ET OBJETS**  
 ci-après :  
 2 chariots (1 à bœufs, 1 à cheval), 1 tombereau, 1 cheval, un corps de tombereau, 1 voiture à ressorts, 1 rouleau en fonte, 1 extirpateur, 2 herbes, 2 charnières Brabant, dont 1 double, état neuf, 1 chariot ordinaire, 4 sardeuses, 1 faucille, 1 fétard, 1 palonnier, 2 brancards, 1 rateuse, 7 chaînes, 3 jougs garnis, 1 lot attaches, 1 petit harnais pour cheval, 2 colliers, sellette, fourreaux, guides, 3 arceaux, 1 chaudière, 1 broquette, traits en corde, 2 tables, 2 bancs, 4 chaises, une maie, 3 lanternes, pots à lait, verrerie, vaisselle, couverts, fourchettes, 2 lits garnis, 1 lessiveuse, 1 cuisinière et ses tuyaux, deux seaux, peles à frise, 12 draps neufs, 24 torchons, haquets, corbeilles, peluches, fourches, pelles, outils divers en culture et quantité d'autres objets.  
 Au comptant, 10 % en sus.  
 17.840

**Etude de M<sup>r</sup> SOULAT, notaire à Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre)**  
**VENTE MOBILIERE**  
 Pour cause de cessation de culture.  
 Le dimanche 9 novembre 1924, à midi et demi, au Bois de Bord, commune de Saint-Parize-le-Châtel, au domaine de M. Chénin, et à sa dépendance, il sera procédé, par le ministère de M. Soulat, à la vente aux enchères publiques des **BESTIAUX ET MATERIEL AGRICOLE**  
 suivants :  
 3 juments de trait, 1 cheval demi-sang de 5 ans, 10 vaches et 10 veaux de l'année, 2 génisses, 1 taureau de 2 ans, et une truie avec 6 porcelets.  
 Voiture, chariots, charnières, herbes, rateuse, rouleau, harnais divers, fers, attaches en fer, avoine d'hiver, etc.  
 Au comptant, 10 % en sus.  
 Rien ne sera vendu avant la vente.  
 17.445

**Etude de M<sup>r</sup> BERNARD, notaire à Colméry (Nièvre)**  
**ADJUDICATION**  
 Fixée au 31 octobre 1924, à 14 heures, à Châteauneuf-Val-de-Burgis, chez M. LECLERCQ, maître d'hôtel.  
**D'UNE GRANDE MAISON**  
 à Châteauneuf, route de Prémy, élevée d'un étage sur rez-de-chaussée, avec grenier au-dessus, comprenant cinq pièces au rez-de-chaussée et six pièces au premier étage.  
 Cour derrière, avec grange, deux écuries et jardin de 4 ares. Le tout clos de murs.  
 Jouissance immédiate pour la majeure partie.  
 17.570

**Etude de M<sup>r</sup> BELLOCQ, notaire à Lormes (Nièvre)**  
**A VENDRE**  
 En un seul lot  
 Par soumission cachetée, à Lormes, en l'étude de M. Bellocq, notaire  
 Le samedi 8 novembre 1924, à 14 heures.  
**LES COUPES DE BOIS**  
 N° 1, 2 et 3 des Pêcheries; N° 1, 2 et 3 du Tracote et N° 1, 2, 3, 4, 5 et 6 des Hauts Monts.  
 D'un seul tenant.  
 D'une contenance totale de soixante-quinze hectares vingt-cinq ares environ, situées communes de Moursin et de Montreuil (Nièvre).  
 Les coupes abandonnées pourront produire environ 100 mètres cubes au 1/6 déduit.  
 Expédition du détail de vantage 28 février 1925.  
 S'adresser :  
 Pour visiter, à M. BLANDIN père, garde particulier à Montreuil, ou à M. VIRLOGEUX, 0, rue du Rempart, à Nevers; Et pour tous renseignements, soit à M. VIRLOGEUX, soit à M. BELLOCQ, notaire, 17.841

**Etude de M<sup>r</sup> GABRIEL PARENT, notaire à Lormes (Nièvre)**  
**A VENDRE**  
 Par adjudication volontaire, le samedi 22 novembre 1924, à 14 heures.  
 A Lormes, en l'étude et par le ministère de M. Parent.  
**GRANDE MAISON**  
 Sise à Lormes, route d'Avallon. Pourrait être habitée ou servir au commerce.  
 Vastes dépendances, cour, jardin.  
 Entrée en jouissance de suite.  
 Facilités de paiement.  
 Pour tous renseignements, à visiter, s'adresser au notaire, 17.894

**Etudes de M<sup>r</sup> CL. FOUILLET, avocat-avocat à Châteauneuf et de M<sup>r</sup> THEULT, notaire, à Moulins-Engilbert (Nièvre)**  
**VENTE**  
 Aux enchères publiques  
 Le samedi 8 novembre 1924 à 2 heures après-midi.  
 En l'étude de M. Thirault, notaire à Moulins-Engilbert.  
**DE LA PROPRIÉTÉ DE THARD**  
 située commune d'Onlay et par extension commune de Préorcha (Nièvre), d'une contenance totale de 393 hectares environ, comprenant :  
 I. — Le Manoir de Thard, avec ses dépendances et réserves, de 15 ha. 70 a. 84 ca.  
 II. — Le domaine d'en Haut de Thard, de 52 ha. 74 a. 97 ca.  
 III. — Le Domaine d'en Bas de Thard, de 43 ha. 8 a. 25 ca.  
 IV. — Le Domaine de la Cour de Bonnaie Neuil, de 43 ha. 63 a. 20 ca.  
 V. — Bois taillis et plantations, de 53 ha. 4 a. 92 ca.  
 Mise à prix : 400.000 francs  
 Pour tous renseignements s'adresser auxdits FOUILLET, avocat, et M. THIRAUT, notaire, 17.579

**Etude de M<sup>r</sup> J. CHARLEUF, notaire à Lassy-l'Évêque (S.-et-L.)**  
**A VENDRE A L'AMIALE**  
 En bloc, en détail ou par lots  
**UN BEAU DOMAINE**  
 situé commune de La Chapelle au Mans, en bordure de route, contenant 179 hect. 70 ares.  
**UNE LOCATERIE**, contenant 134 hect. 25 ares.  
**UN BON PRE D'EMBOUCHE**, contenant 4 hect. 05 ares.  
 S'adresser au notaire pour tous renseignements et traiter, 17.670

**Etude de M<sup>r</sup> J. CHARLEUF, notaire à Lassy-l'Évêque (S.-et-L.)**  
**A VENDRE A L'AMIALE**  
 En bloc, en détail ou par lots  
**UNE BELLE TERRE**  
 située commune d'Issy-l'Évêque et par extension commune de Grury, en bordure des routes d'Issy-l'Évêque à Gueugnon et à La Chapelle au Mans, comprenant :  
 1° Le Domaine du Château, 62 h. 48 a. 80 c.  
 2° Le Domaine des Juliens, 60 h. 53 a. 90 c.  
 3° Le Domaine des Savry, 59 h. 16 a. 70 c.  
 4° Le Bois Pacaud, 8 h. 52 a. 70 c.  
 Ensemble : 186 h. 16 a. 40 c.  
 Libra le 11 novembre 1925.  
 S'adresser au notaire pour tous renseignements et traiter, 17.671

**Etude de M<sup>r</sup> BOUQUILLARD, notaire à Nevers**  
**A AFFERMER**  
 pour le 11 mai 1925 les prés Brûlés, commune de Garchizy, d'une contenance de 19 hectares 63 centiares environ.  
 S'adresser pour tous renseignements au notaire, 17.707

**Etudes de M<sup>r</sup> A. VANNEREAU, huissier, à Moulins-Engilbert (Nièvre) et de M<sup>r</sup> GAULIER, huissier, à Châtillon-en-Bazois.**  
**VENTE AUX ENCHÈRES**  
 Par suite de fin de bail  
 Le mercredi 29 octobre 1924, à midi très précis, à la ferme de Boux, commune de Limanton, exploitée par M. Doussot, de :  
 15 vaches pleines ;  
 15 vaches de l'année, dont plusieurs aptes à la reproduction ;  
 1 taureau de 30 mois, inscrit au H. B.  
 15 charrons de 30 mois.  
 5 charrons de 18 mois.  
 4 juments de trait.  
 1 pouliche de l'année.  
 S'adresser pour tous renseignements, au notaire, 16.615

**Etude de M<sup>r</sup> SOULAT, notaire à Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre)**  
**A AFFIRMER**  
 Pour le 11 novembre 1924  
**UN PRE**  
 situé à Griffet, commune de Saint-Parize-le-Châtel, contenant environ 4 hectares 50 ares. Et UNE PIÈCE DE TERRE LABOURABLE de même contenance, située au même lieu.  
 Pour visiter et traiter, s'adresser à M. POUGAUD, à Saint-Georges, près Saint-Parize-le-Châtel, 17.832

**Etude de M<sup>r</sup> NEVEU-LEMAIRE, notaire à Châtillon-en-Bazois**  
**A affermer par Adjudication**  
 A Châtillon-en-Bazois, en l'étude de M. Neveu-Lemaire, notaire, le dimanche 2 novembre 1924, à 2 heures du soir  
**Les Prés ci-après :**  
 Premièrement. — Les suivants, situés aux Vallerins, commune de Montigny-sur-Canne, appartenant aux consorts Adenot.  
 Entrée en jouissance au 11 novembre 1924.  
 1° L'Ouche du Puits, contenant environ..... 13 h. 09 a.  
 2° Le Magnot, contenant environ..... 13 50  
 3° Le Pré des Bouches, contenant environ..... 7 55  
 4° Les Riots, contenant environ..... 11 96  
 5° Le Parc, contenant environ..... 5 67  
 6° Les Grands Champs, contenant environ..... 10 45  
 7° Le Pré de Ferrière, contenant environ..... 12 45  
 8° Le Champot, contenant environ..... 12 45  
 9° L'Écluse du Bout, contenant environ..... 10 62  
 Deuxièmement. — Et la partie nord du Grand Pré de Montigny-sur-Canne, située à Montigny-sur-Canne, contenant environ 30 hectares, appartenant à la famille Sully. Entrée en jouissance au 21 novembre 1924.  
 S'adresser pour visiter au garde DEVOUCOUX, aux Vallerins, commune de Montigny-sur-Canne et pour tous renseignements, à M. NEVEU-LEMAIRE, notaire, 17.797

**Etude de M<sup>r</sup> DUBOIS, notaire à Saint-Benin-d'Azy (Nièvre)**  
**A VENDRE A L'AMIALE AU DETAIL**  
 Le dimanche 9 novembre 1924, à 13 heures.  
 A Billy, commune de Billy-Chevannes, à l'hôtel Barbier  
**La petite Propriété de Billy**  
 sise au bourg de ce nom, appartenant aux époux BRAMARD, comprenant :  
 1° Maison d'habitation de deux pièces.  
 2° Bâtimens d'exploitation, grand, courie pour bêtes à cornes, toits à porcs et terrain par derrière.  
 3° Jardin contenant..... 0 h. 05 a.  
 4° Le Pré de la Maison d'École, pré..... 0 50  
 5° Les Revaux, pré en deux parties..... 0 50  
 6° Le Pré de la Cure, pré..... 0 50  
 7° Les Revaux, pré..... 1 35  
 8° Les Revaux, pré..... 1 50  
 9° Le Fends de Bœuf, pré..... 0 45  
 10° Le Pré de la Plaine, pré..... 0 50  
 11° Le Pré du Bourg, pré..... 0 25  
 12° Le Pré de Garchizy, pré..... 0 65  
 13° La Pature de Laine, pré..... 0 80  
 14° Les Couleures, terre en 3 parties..... 8 46  
 15° Les Foutilles, terre..... 0 50  
 16° Les Psellies, terre..... 0 30  
 Total..... 12 31  
 Jouissance 1<sup>er</sup> mai 1925 par la prise de possession réelle  
 ON PEUT TRAITER DES MAINTENANT IL SERA PERCU 5 % DE COMMISSION  
 Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M. Louis GROS, ancien notaire, à Nevers, 10, boulevard Victor-Hugo, téléphone 210, 17.776

**TRIBUNAL DE COMMERCE DE NEVERS**  
 Par jugement en date du 22 octobre 1924, le sieur PIERRE, négociant, demeurant à la Bonne-Dame, près Vauxelles, commune de Varennes-les-Nevers, a été déclaré en état de faillite ouverte.  
 Le tribunal a désigné pour juge-commissaire M. Pellet, juge à ce siège, et pour syndic provisoire M. Bosq, demeurant à Nevers, rue de Nevers.  
 Le date de cessation des paiements, fixée provisoirement à ce jour, sauf à la reporter à une autre date s'il y a lieu.  
 Nevers, le 22 octobre 1924.  
 Le greffier : A. BONNET, 17.802

**Etude de M<sup>r</sup> BONNET, commissaire-priseur à Nevers**  
**VENTES AUX ENCHÈRES**  
 Par suite de cessation de culture.  
 Au domaine du Montot, commune de Ville-Langy (Nièvre), par Anlezy.  
 Le jeudi 30 octobre 1924, à midi.  
**TRES BON CHEPTEL** antaux reproducteurs et autres, inscrits en partie au H. B. C. et au S. B. J. comprenant :  
 1° 21 génisses de 30 mois, 14 vaches de 3 à 8 ans, 3 taureaux, 3 charrons, 4 bœufs de trait (3 et 5 ans), 4 juments (trait), 1 jument d'origine, 1 anesse et harnais, 1 verrat et 7 truies pure race Craonnaise.  
 II. — **IMPORTANT MATERIEL DE CULTURE** : 4 chariots (à bœufs et à chevaux), voiture à bestiaux, tombereaux (à bœufs et à chevaux), tonneaux sur roues, voiture à âne, break couvert, charrette anglaise, chaises, banne, chaînes, câbles, perches ; 3 colliers garnis, harnais de limon, traits et colliers, harnachement de cheval entier, 2 harnais de voiture, jougs garnis ; 4 charnières Brabant (doubles et simples), 3 charnières à avant-train, 2 charnières de terre, coupe-racines à cheval, herbes Canadiennes, herbes en bois et en fer, 4 rouleaux, 1 rouleau Crosskill, 1 faucille, 1 coupe-racine, 1 faucille, 1 coupe-racine, 1 établi, chèvres, auges, vases, scies, matériel de lagerie et de porcherie, et quantité d'autres objets.  
 Le tout appartenant à M. FORTY, ingénieur agricole, et chevalier du Mérite agricole.  
 Au comptant, dix centimes par franc en sus.  
 Catalogue sur demande, 17.294

**Etude de M<sup>r</sup> J. BERNARD, notaire à Saint-Chamond**  
**A vendre à Saint-Chamond BLANCHISSEUSE AVEC CHAUFFAGE MODERNE**  
 Très bonne clientèle.  
 Pour tous renseignements, s'adresser à M. BERNARD, notaire à Saint-Chamond, rue Ventefol, n° 9 (Loire), 17.706

**Etude de M<sup>r</sup> BEAUGONIN, notaire à St-Sauve (Nièvre)**  
**A VENDRE EN DETAIL**  
 Par adjudication amiable, à Saint-Sauve, en l'étude de M. Beaugin, le vendredi 31 octobre 1924, à 14 heures.  
**PETITE PROPRIÉTÉ**  
 située au Berle, commune de Crux-la-Ville, consistant en bâtimens d'habitation et d'exploitation, prés, terres et étang de la contenance en totalité de 14 hectares environ.  
 S'adresser pour tous renseignements, au notaire, 16.615

**Etude de M<sup>r</sup> SOULAT, notaire à Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre)**  
**A AFFIRMER**  
 Pour le 11 novembre 1924  
**UN PRE**  
 situé à Griffet, commune de Saint-Parize-le-Châtel, contenant environ 4 hectares 50 ares. Et UNE PIÈCE DE TERRE LABOURABLE de même contenance, située au même lieu.  
 Pour visiter et traiter, s'adresser à M. POUGAUD, à Saint-Georges, près Saint-Parize-le-Châtel, 17.832

**Etude de M<sup>r</sup> NEVEU-LEMAIRE, notaire à Châtillon-en-Bazois**  
**A affermer par Adjudication**  
 A Châtillon-en-Bazois, en l'étude de M. Neveu-Lemaire, notaire, le dimanche 2 novembre 1924, à 2 heures du soir  
**Les Prés ci-après :**  
 Premièrement. — Les suivants, situés aux Vallerins, commune de Montigny-sur-Canne, appartenant aux consorts Adenot.  
 Entrée en jouissance au 11 novembre 1924.  
 1° L'Ouche du Puits, contenant environ..... 13 h. 09 a.  
 2° Le Magnot, contenant environ..... 13 50  
 3° Le Pré des Bouches, contenant environ..... 7 55  
 4° Les Riots, contenant environ..... 11 96  
 5° Le Parc, contenant environ..... 5 67  
 6° Les Grands Champs, contenant environ..... 10 45  
 7° Le Pré de Ferrière, contenant environ..... 12 45  
 8° Le Champot, contenant environ..... 12 45  
 9° L'Écluse du Bout, contenant environ..... 10 62  
 Deuxièmement. — Et la partie nord du Grand Pré de Montigny-sur-Canne, située à Montigny-sur-Canne, contenant environ 30 hectares, appartenant à la famille Sully. Entrée en jouissance au 21 novembre 1924.  
 S'adresser pour visiter au garde DEVOUCOUX, aux Vallerins, commune de Montigny-sur-Canne et pour tous renseignements, à M. NEVEU-LEMAIRE, notaire, 17.797

**Etude de M<sup>r</sup> DUBOIS, notaire à Saint-Benin-d'Azy (Nièvre)**  
**A VENDRE A L'AMIALE AU DETAIL**  
 Le dimanche 9 novembre 1924, à 13 heures.  
 A Billy, commune de Billy-Chevannes, à l'hôtel Barbier  
**La petite Propriété de Billy**  
 sise au bourg de ce nom, appartenant aux époux BRAMARD, comprenant :  
 1° Maison d'habitation de deux pièces.  
 2° Bâtimens d'exploitation, grand, courie pour bêtes à cornes, toits à porcs et terrain par derrière.  
 3° Jardin contenant..... 0 h. 05 a.  
 4° Le Pré de la Maison d'École, pré..... 0 50  
 5° Les Revaux, pré en deux parties..... 0 50  
 6° Le Pré de la Cure, pré..... 0 50  
 7° Les Revaux, pré..... 1 35  
 8° Les Revaux, pré..... 1 50  
 9° Le Fends de Bœuf, pré..... 0 45  
 10° Le Pré de la Plaine, pré..... 0 50  
 11° Le Pré du Bourg, pré..... 0 25  
 12° Le Pré de Garchizy, pré..... 0 65  
 13° La Pature de Laine, pré..... 0 80  
 14° Les Couleures, terre en 3 parties..... 8 46  
 15° Les Foutilles, terre..... 0 50  
 16° Les Psellies, terre..... 0 30  
 Total..... 12 31  
 Jouissance 1<sup>er</sup> mai 1925 par la prise de possession réelle  
 ON PEUT TRAITER DES MAINTENANT IL SERA PERCU 5 % DE COMMISSION  
 Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M. Louis GROS, ancien notaire, à Nevers, 10, boulevard Victor-Hugo, téléphone 210, 17.776

**Etude de M<sup>r</sup> GALICHER-LAVANNE, notaire à Nevers, 5, rue Gambetta**  
**A VENDRE A L'AMIALE**  
 en bloc ou au détail au gré des amateurs  
**LA PROPRIÉTÉ DES BOULAYS**  
 sise commune de Cronat au lieu dit les « Quatre Châtagniers », à 4 kilomètres de Saint-Seine.  
 Compréhension :  
 Le domaine des GAUDRIERS, le domaine des BRUYERES, (ensemble 100 H. environ).  
 Bois et plantations de SAPINS, (37 H. environ).  
 Cheptels importants.  
 Jouissance 24 juin 1925 par la prise de possession réelle.  
 Les actes de vente seront reçus par les notaires des acquéreurs.  
 S'adresser pour renseignements et traiter :  
 A M. LECUYER, 16, rue du Rempart, NEVERS. Tél. 429 et à MM. BERHEIM Frères et Fils, 33, rue de l'Arche, PARIS.  
 Tél. Gutenberg 13-88. 17.945

**Etude de M<sup>r</sup> PEROT, notaire à Moulins-Engilbert (Nièvre)**  
**A VENDRE A L'AMIALE**  
 en bloc, par lots, ou au détail au gré des amateurs  
**La Belle Propriété d'embouche de Touvent**  
 Sise commune de Limanton, à 3 kil. de Moulins-Engilbert, et à 3 kil. de Pannepot, gare P.-L.-M. de Moulins-Engilbert.  
 Compréhension :  
 1° Le DOMAINE DE TOUVENT, composé de bâtimens d'habitation et d'exploitation.  
 Sol, cour, jardin..... 57 a. 68 c.  
 Prés d'embouche de 1<sup>re</sup> qualité..... 65 h. 20 c.  
 Pâtures et terres..... 15 00  
 Ensemble..... 130 h. 57 a. 68 c.  
 2° Le Bois de COMMAGNY, bois contenant..... 3 h. 37 a. 00  
 Total..... 81 h. 94 a. 68 c.  
 Le tout d'un seul tenant.  
 Tous les prés sont en bordure de la rivière.  
 Pêche et chasse.  
 Jouissance par la prise de possession réelle, le 11 novembre 1925.  
 Les propositions d'échange seront examinées.  
 Pour renseignements, s'adresser soit à : M. PEROT, notaire, Tél. 5.  
 M. Louis GROS, ancien notaire, à Nevers, 10, Bd Victor-Hugo, Tél. 210.  
 Et pour traiter, à M. GROS, qui se rendra sur les lieux à toute demande des amateurs. 17.919

**A vendre à l'amiable en bloc, par lots ou au détail**  
**LE DOMAINE DES DIAGOTS**  
 sise sur les communes de Saulzet, Jenzat et Mazerier (Allier), d'une contenance totale d'environ 34 hectares.  
 Entrée en jouissance le 11 novembre 1925.  
 Crédit et facilités de paiement.  
 Pour tous renseignements, s'adresser à M. BILLIET, expert, Nore-Dame, à Gannat (Allier), télép. 10.  
 Et pour traiter à : MM. MEROT et NESME, 6, rue Bertin, à Moulins-sur-Allier (Tél. 3-13); MM. BRISAC frères, à Dijon (Tél. 9-95); M. J. BOGET, 22, rue de la Banque, Chalon-sur-Saône (Tél. 3-30). 17.695

**Etude de M<sup>r</sup> BENOIST, notaire à Druyes-les-Belles-Fontaines (Yonne)**  
**ADJUDICATION VOLONTAIRE, EN BLOC OU EN DETAIL**  
 Le dimanche 9 novembre 1924, à 2 heures, à DRUYES, hôtel PAUTHAT.  
**D'une Belle Ferme**  
 Compréhension 33 hectares de terres et bois, avec bâtimens, sise aux ROCHES, commune de SOUGERES (Yonne).  
 JOUISSANCE DE SUITE  
 S'adresser à MM. ZIVY et Cie, 12, rue de Serre, NANCY. Tél. 6-92. 17.501

**Etude de M<sup>r</sup> JOANNET, Notaire à Lucenay-les-Aix**  
**A vendre à l'amiable en bloc, par lots ou au détail**  
**Domaine du Quartier**  
 sise commune de Lucenay-les-Aix, Cossaye (Nièvre), et Gannay-sur-Laure (Allier), d'une contenance de 31 H. 10 ares environ.  
 Grandes facilités de paiements.  
 Il sera perçu en sus du prix 5 % à titre d'épingles.  
 Pour tous renseignements et traiter, s'adresser au notaire, à M. CHERRY-ROY, 18, rue Diderot, Moulins (Tél. 4-19), ou à MM. BUISSON et GAUTHIER, 62, avenue de la Gare, Vichy (Tél. 2-05), qui se rendront sur place à toutes demandes des amateurs. 17.709

**A vendre à l'amiable en bloc, par lots ou au détail**  
**Propriété**  
 sise commune d'Ygrande (Allier), sur la route nationale d'Ygrande à Bourbon-Archambault.  
 Compréhension :  
 PETITE MAISON DE MAÎTRE ET DÉPENDANCES  
 Domaine de La Bacharde  
 d'une contenance de 54 h. 30 ares 20 c.  
 Domaine du Soutirou  
 d'une contenance de 54 h. 40 a. 75 c.  
 Le tout d'un seul tènement.  
 Et diverses parcelles de terres, jardin et d'un contenance de 1 h. 30 a. 50 c.  
 Ces domaines sont exploités à métagage et d'un très gros rapport.  
 Entrée en jouissance de suite.  
 Grandes facilités de paiements.  
 Il sera perçu en sus du prix 5 % à titre d'épingles.  
 Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à : M. CHERRY-ROY, 18, rue Diderot, Moulins (Tél. 4-19), ou à MM. BUISSON et GAUTHIER, 62, avenue de la Gare, Vichy (Tél. 2-05), qui se rendront sur place à toutes demandes des amateurs. 17.710

**A VENDRE A L'AMIALE**  
 En bloc par lots ou au détail au gré des amateurs.  
**LA PROPRIÉTÉ DES BOULAYS**  
 sise commune de Cronat au lieu dit les « Quatre Châtagniers », à 4 kilomètres de Saint-Seine.  
 Compréhension :  
 Le domaine des GAUDRIERS, le domaine des BRUYERES, (ensemble 100 H. environ).  
 Bois et plantations de SAPINS, (37 H. environ).  
 Cheptels importants.  
 Jouissance 24 juin 1925 par la prise de possession réelle.  
 Les actes de vente seront reçus par les notaires des acquéreurs.  
 S'adresser pour renseignements et traiter :  
 A M. LECUYER, 16, rue du Rempart, NEVERS. Tél. 429 et à MM. BERHEIM Frères et Fils, 33, rue de l'Arche, PARIS.  
 Tél. Gutenberg 13-88. 17.945

**Etude de M<sup>r</sup> GALICHER-LAVANNE, notaire à Nevers, 5, rue Gambetta**  
**A VENDRE A L'AMIALE**  
 en bloc ou au détail  
**UN TERRAIN DE 105.500 m. carrés**  
 Situé  
 A NEVERS, quartier du Mousse, à côté de LA NOUVELLE USINE DE SOIERIE.  
 Ce terrain est en bordure du chemin longeant le canal de dérivation.  
 Il est traversé par le Chemin de fer économique.  
 Des lots pourront être faits au gré des amateurs.  
 Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser :  
 A M. J. SALLE, expert-géomètre, à Savigny-en-Sancerre (Cher) et à M. GALICHER-LAVANNE, notaire à NEVERS. 17.933

**LA MUTATION**  
 Société anonyme au capital de 2.000.000  
 Siège PARIS, 145, rue du faubourg Saint-Denis.  
**FONDS DE COMMERCE**  
 CAFE, s.-préf. Gde. ligne Paris, Ball 10 a. L. 1.400, s.-roc. 1.000, aff. 50.000, beau matériel, très pressé. Prix : 35.000 à débattre.  
 CAFE, import. Ville industrielle, pressé Usine, B. 12 a. L. 700. Prix : 12.000, facil.  
 BAR ET CHAMBRES MEUBLES. Salle de bal, grosse s.-préf. 15 m. L. à débattre. Prix : 40.000. Comptant à l'offre s'accepte.  
 HOTEL, Ville d'eau Centre, B. à volonté, L. 4.000, S. à manger salon, 12 N° 15, belle installation, prix demandé : 50.000, Facil.  
 TABAC, Bar, Grosse préf. Centre, Limonade 54.000, Tabac 45.000, B. 11 a. L. 850. Prix 40.000. Facil.  
 BOULANGERIE, Centre Préf. B. 14 a. L. 1.900, 90 quint, par semaine, 143 en fantaisie, gâteaux, 100 croissants par jour à 20.000.  
 EPICERIE-BUVETTE, Nevers, très pressé. Prix : 10.000.  
 Grand choix de fonds de toute nature et à tous prix.  
 Renseignements gratuits, aucun frais de publicité ou de déplacement ne sont demandés.  
 Pour tous renseignements, s'adresser à LA MUTATION.  
 Agences du Centre :  
 NEVERS, 5, Rue La Fayette, 5, Tél. 5-05.  
 BOURGES, 3, Place Poincaré, 3, Tél. 5-12.  
 MOULINS, 10, Cours de Boigie, 10, Tél. 4-42.  
 CLERMONT-FERRAND, 13 bis, Rue O.-Clémenceau, Tél. 11-46.  
 MONTLUÇON, 4, Avenue Président-Wilson, A. Tél. 8-11.  
 VICHY, 26, Rue de Paris, 26, Tél. 2-36. 17.935

**Etude de M<sup>r</sup> BARRAT, notaire, à Bourges, 20, rue de Paradis**  
**A VENDRE**  
 Par adjudication amiable.  
 A la requête de M. Maurice MARTIN, principal clerc de notaire, demeurant à Bourges, 20, rue de Paradis, agissant comme liquidateur amiable de la Société dissoute « L'INDUSTRIELLE BATIMENT ».  
 Le samedi 15 novembre 1924, à 3 heures du soir.  
 A Bourges, en l'étude de M. Barrat, notaire.  
**UNE USINE DE SCIERIE, CHARPENTE ET MENUISERIE MECANIQUE**  
 En bon état de fonctionnement.  
 Exploitée à Saint-Doulchard, près la gare de Bourges, 30, avenue des Prés-le-Roi.  
 Composée de :  
 I. — Ateliers avec toutes les machines et installations, immeubles par destination.  
 Bâtimens, hangars, écuries, chantiers, maison d'habitation, cour et jardin.  
 Le tout d'une contenance, y compris l'emplacement des bâtimens, de 5.000 mètres carrés environ.  
 II. — Le fonds d'industrie exploité dans les locaux ci-dessus, comprenant :  
 1° La clientèle et l'achalandage.  
 2° Droit au bail pour le temps qui en reste à courir, d'un chantier à proximité des immeubles ci-dessus.  
 3° Le matériel et outillage, gros et menu.  
 Pour tous renseignements, s'adresser à M. BARRAT, notaire, rédacteur du cahier des charges ; pour visiter, s'adresser à l'usine. 17.410

**Etude de M<sup>r</sup> BENOIST, notaire à Druyes-les-Belles-Fontaines (Yonne)**  
**ADJUDICATION VOLONTAIRE, EN BLOC OU EN DETAIL**  
 Le dimanche 9 novembre 1924, à 2 heures, à DRUYES, hôtel PAUTHAT.  
**D'une Belle Ferme**  
 Compréhension 33 hectares de terres et bois, avec bâtimens, sise aux ROCHES, commune de SOUGERES (Yonne).  
 JOUISSANCE DE SUITE  
 S'adresser à MM. ZIVY et Cie, 12, rue de Serre, NANCY. Tél. 6-92. 17.501

**Etude de M<sup>r</sup> JOANNET, Notaire à Lucenay-les-Aix**  
**A vendre à l'amiable en bloc, par lots ou au détail**  
**Domaine du Quartier**  
 sise commune de Lucenay-les-Aix, Cossaye (Nièvre), et Gannay-sur-Laure (Allier), d'une contenance de 31 H. 10 ares environ.  
 Grandes facilités de paiements.  
 Il sera perçu en sus du prix 5 % à titre d'épingles.  
 Pour tous renseignements et traiter, s'adresser au notaire, à M. CHERRY-ROY, 18, rue Diderot, Moulins (Tél. 4-19), ou à MM. BUISSON et GAUTHIER, 62, avenue de la Gare, Vichy (Tél. 2-05), qui se rendront sur place à toutes demandes des amateurs. 17.709

**A vendre à l'amiable en bloc, par lots ou au détail**  
**Propriété**  
 sise commune d'Ygrande (Allier), sur la route nationale d'Ygrande à Bourbon-Archambault.  
 Compréhension :  
 PETITE MAISON DE MAÎTRE ET DÉPENDANCES  
 Domaine de La Bacharde  
 d'une contenance de 54 h. 30 ares 20 c.  
 Domaine du Soutirou  
 d'une contenance de 54 h. 40 a. 75 c.  
 Le tout d'un seul tènement.  
 Et diverses parcelles de terres, jardin et d'un contenance de 1 h. 30 a. 50 c.  
 Ces domaines sont exploités à métagage et d'un très gros rapport.  
 Entrée en jouissance de suite.  
 Grandes facilités de paiements.  
 Il sera perçu en sus du prix 5 % à titre d'épingles.  
 Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à : M. CHERRY-ROY, 18, rue Diderot, Moulins (Tél. 4-19), ou à MM. BUISSON et GAUTHIER, 62, avenue de la Gare, Vichy (Tél. 2-05), qui se rendront sur place à toutes demandes des amateurs. 17.710